

ZEPH NAULT, Imprimeur

ARTHABASKA, JEUDI, 13 JUILLET 1944

No. 31

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Communiqué fourni par M. O. Beaulieu, représentant local de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, Bureau 3, 190 rue Hériot, Drummondville.

PRIX DES OIGNONS

L'administration des vivres à la Commission des Prix et du Commerce vient d'annoncer que les prix des oignons sur certains marchés seront dorénavant quelque peu inférieurs à ceux de l'automne dernier.

Le prix maximum des expéditeurs pour des oignons Canada no 1 est de 3¼ cents la livre du 1er au 15 juillet et de 3½ cents du 16 juillet au 30 novembre. Les oignons de type espagnol d'un diamètre minimum de 3 pouces se vendront à 1½ cent plus cher la livre et les oignons blancs à pelure argentée Canada No. 1 se vendront au prix maximum de 10 cents la livre. A ces prix, les expéditeurs peuvent ajouter leurs frais de transport des points d'expédition de base et des majorations déterminées.

LÉGUMES EN CONSERVE

Les prix de plafond pour la mise en conserve canadienne des légumes en 1944 seront à peu près semblables à ceux de l'an dernier. C'est ce que vient d'annoncer la Commission des Prix et du Commerce dans une ordonnance fixant les prix maxima de la présente production de légumes.

On a apporté quelques légers changements aux prix de plafond du jus de tomate, afin d'encourager la mise en conserve d'un produit de haute qualité. Les prix maxima des conserves de légumes préparées dans la province de Québec cette année sont fixés au même niveau que ceux en vigueur dans la province d'Ontario.

SUCRE POUR LA MISE EN CONSERVE

Les coupons de sucre numérotés F-6 à F-10 dans le carnet de rationnement No. 3 sont valides, depuis le 6 juillet, selon une nouvelle annonce par la Commission des Prix et du Commerce.

Chaque coupon donne droit à une livre de sucre. Les cinq premiers coupons F sont devenus valides le 25 mai afin de faciliter la tâche aux ménagères qui voulaient faire des confitures.

Des messages seront enregistrés à Victoriaville pour les marins, soldats et aviateurs outre-mer, par leurs parents et amis, les 4 et 5 août

Service gratuit offert par la Cie Pepsi-Cola et la Cie Shawinigan Water & Power.—Cette initiative est due au Bureau de Recrutement de Victoriaville, dont le Major A. J. Lapointe est en charge.

Le Bureau de Recrutement de Victoriaville organise à Victoriaville, pour vendredi et samedi, les 4 et 5 août 1944, des enregistrements de disques pour permettre à tous les parents et amis des Forces Armées en service Outre-mer de leur parler de vive voix.

Des enregistrements identiques ont déjà été réussis dans les Villes de Trois-Rivières, Shawinigan, Sorel, Drummondville et autres. Le soldat J. R. Pinard, organisateur et réalisateur de ces enregistrements nous disait ces jours derniers, qu'à Victoriaville, un essai sera fait: "Enregistrement doubles, c'est-à-dire que des disques individuels seront imprimés ainsi que des disques de 16 pouces pour être irradiés à Londres et dans tous les pays aux mains des Alliés.

Le soldat J. R. Pinard, représentant autorisé du Major A. J. Lapointe est un expert en matière, et il est possible que tous les parents et amis soient très heureux d'avoir un membre de leur famille dans leur famille

res très tôt dans la saison. Les personnes qui préfèrent fabriquer leurs propres conserves plutôt que de les acheter, peuvent obtenir du sucre en se servant des coupons de conserves D, lesquels donnent droit à une demi-livre de sucre chacun.

Les personnes qui aiment mieux acheter des confitures et des gelées préparées plutôt que de les faire à la maison, peuvent échanger leurs coupons F pour des coupons de conserves en s'adressant au bureau de leur comité local de rationnement.

COUPONS DE THE-CAFE

Comme deux coupons de rations de thé-café deviennent valides chaque mois, les deuxième et quatrième jeudis, une période de trois semaines s'écoule entre les dates de validité des coupons lorsqu'il y a cinq jeudis dans le mois.

La Commission des Prix et du Commerce a donné cette explication lorsqu'on lui a demandé pourquoi le coupon T-35 devenait valide jeudi 22 juin et le coupon T-36 ne devenait valide que le 13 juillet.

La même période de trois semaines se présentera entre le 24 août et le 14 septembre de même qu'entre le 23 novembre et le 14 décembre.

FABRICATION DES BROSSES

Une plus grande variété de brosses sera maintenant disponible au Canada vient d'annoncer l'administrateur des meubles et des brosses à la Commission des Prix et du Commerce.

Après entente avec le War Production Board des Etats-Unis et l'administration des meubles et des brosses, l'allocation des soies pour le Canada a été augmentée environ de 33¼ pour cent. L'administrateur partagera les quantités disponibles entre les fabricants en se basant sur la quantité de soies qu'ils utilisèrent en 1941. On emploiera ces soies dans la fabrication des pinceaux, des blaireaux, des brosses à dents, des brosses pour nettoyer, des brosses à cheveux et des brosses de dégraisseurs.

puisque des arrangements doivent être faits d'ici peu, et probablement qu'un programme jamais présenté à Victoriaville sera présenté gratuitement au Théâtre Victoria.

Il est bon de signaler aux lecteurs que les disques individuels seront *Gratuitement* fournis aux amis et parents des marins, soldats et aviateurs, grâce au concours généreux de M. Paul Brunelle, distributeur de Pepsi-Cola à Victoriaville; quant aux disques de 16 pouces, M. Parenteau, de la Shawinigan Pater & Power, a gracieusement payé les frais de cet enregistrement, et nous demandons au public de venir en très grand nombre; il y a place pour tous.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, il nous fait plaisir de donner les détails concernant ces enregistrements.

La Cie Pepsi-Cola enregistre des disques individuels; ces disques sont envoyés tout comme une lettre aux frais de la Cie directement au marin, soldat ou aviateur à qui le disque est dé-

DE GAULLE VISITE LE CANADA

Billet du Jeudi

Vigny, le stoïque

Alfred de Vigny meurt à soixante et six ans, le 17 septembre 1863. Il succombe à un mal alors mystérieux, probablement le cancer. Avec Hugo, Lamartine, Musset, il est en France l'un des poètes les plus représentatifs de l'ère romantique. L'homme est d'abord soldat. A dix-sept ans à peine, il fait partie de l'escorte de Louis XVIII, sur la route de Gand. Dans le même cortège chevauche Alphonse de Lamartine, de sept ans plus âgé, mais les deux poètes ne se connaissent pas. A la mort de Vigny, Lamartine écrit: "Une belle carrière militaire couronnée par une haute dignité et un grade illustre sous une maison royale, c'était l'idéal de sa vie."

A l'époque de Gand, Vigny se sent tout fier de son grade de lieutenant. Blond et mince, les cheveux soyeux et longs, les yeux bleus, il porte écarlément l'uniforme rouge d'officier de la Maison du Roi. A ce moment de sa vie, note Fortunat Strowski, il avait une expression gracieuse et maligne, qui se tourna plus tard en réserve et en mélancolie. Ce dernier trait tient sans doute à l'influence de sa mère, qui lui avait donné une éducation sévère, ne transigeant en rien avec les principes. Royaliste par tradition de famille, vivant dans le souvenir de l'ancien régime et le regrettant, il n'accepte pas l'esprit des temps nouveaux. Après l'Empire et les Cent-Jours, il se reprend à espérer. Cela ne durera pas longtemps. Triste et désabusé, brisé par la vie, il se retirera plus tard dans son domaine du Maine-Girard, en pays angevin.

Il y passera trente ans à soigner sa femme malade, cette Lydia Bunbury épousée à Pau, le 3 février 1825. Avec son mariage se termine sa carrière signée.

Ces disques de dimension assez rudimentaire, peuvent enregistrer durant 3 minutes: 1½ minute chaque côté.

Le membre de la Force Armée qui reçoit ce disque, peut le faire jouer à sa guise sur un phonographe (il y en a dans chaque cantine outre-mer).

La Cie Shawinigan Water & Power, District de Victoriaville, a bien voulu payer les frais d'enregistrement de disques pour être irradiés directement de Londres, d'Italie ou même de Normandie par Radio Etat Allié. Ces disques ont une valeur beaucoup plus grande pour les marins et aviateurs puisqu'ils peuvent entendre au moyen d'appareils spéciaux, toutes les émissions françaises venant de Londres.

Le réalisateur, le soldat J. R. Pinard prétend qu'à Victoriaville l'on devrait avoir le record de disques de 326 personnes sont venues enregistrer des messages. A Victoriaville, étant donné la belle saison et les facilités de transport, personne ne devrait manquer de profiter d'une aubaine semblable.

L'organisation demande à tous ceux qui désirent envoyer un message de bien vouloir s'enregistrer sans délai au Manège Militaire de Victoriaville, et il est essentiel de donner l'adresse exacte du marin, soldat ou aviateur à qui le message sera envoyé; aussi il faut mentionner le degré de parentés.

Ces enregistrements de disques sont une réalisation du Bureau de Recrutement pour la Marine, l'Armée et l'Aviation de Victoriaville. Tous les dépendants de soldats, marins ou aviateurs sont les bienvenus.

(Communiqué)

militaire.

* * *

On retrouve cette belle figure La Salle, rééditée à Montréal (1). Vigny naît à Loches le 27 mars 1797, fils d'un homme qui de Vigny dans sa biographie, — l'essai de portrait psychologique, — que lui consacre Bertrand de eût pu être son grand-père, Léon-Pierre de Vigny, et de Marie-Jeanne-Amélie de Baraudin. Trois enfants viennent avant Alfred, qui meurent en bas âge. On imagine la tendresse dont entoure son dernier-né le vieillard, rendu à demi paralysé par les blessures reçues au service de Louis XV. A l'exemple de son père, l'enfant devenu homme ambitionne une carrière dans les armes. Il y connaît un certain succès et des déboires, qu'il évoquera dans *Grandeur et servitude militaires*. Lieutenant à dix-sept ans, capitaine à vingt-six, il vit d'abord de garnison en garnison. Il se marie à vingt-huit ans et s'installe dès lors à Paris. Sa femme est fille d'un Anglais excentrique, sir High Mills Bandury. Beau-père et gendre ne s'entendent jamais. Vigny commence d'écrire jeune, s'intéressant en même temps aux armes et aux lettres. A une époque où la tendance est à l'épanchement, aux confidences, aux confessions il se replie sur lui-même. Il est discret, concis, hautain. Dans le monde romantique, il fait vite figure de penseur et de pessimiste. Son vers dépourvu de poésie moderne, "B a apporté, écrit de La Salle, un message que personne de son temps ne peut tout à fait comprendre, que lui-même ne saurait d'abord tout à fait concevoir sans doute, mais d'où va procéder un siècle de poésie renouvelée". Sur la fin de sa vie, malade, il reçoit chez lui Baudelaire, et les deux poètes se comprennent comme des frères jumeaux.

En raison de la maladie de sa femme, la vie sentimentale de Vigny est fort triste. On lui

Décision approuvée

Londres.—Le secrétaire aux Affaires étrangères Anthony Eden, a dit en Chambre des Communes aujourd'hui que la décision des Etats-Unis de reconnaître au Comité français de la libération nationale le droit de diriger l'administration civile des régions libérées en France concordait avec les vues du gouvernement britannique, et qu'un accord anglo-franco-américain serait peut-être annoncé bientôt.

connaît quelques liaisons, qui ne lui apportent que de l'amertume. A l'automne de 1838, il décide d'abandonner le monde. Il se réfugie dans la gentilhommière du Maine-Girard, en Charente, que lui a léguée la charnoisienne de Baraudin, sœur de sa mère. S'il s'en échappe de temps à autre, pour un voyage à Londres ou de courts séjours à Paris, il y passe dans l'ensemble le reste de ses jours. Il ne s'y plaît guère, se résigne cependant à son sort. La petite tourterelle, au-dessus de la porte d'entrée de sa demeure, devient, sa tour d'ivoire. Solitaire depuis sa jeunesse, il est plus que jamais. Il souffre sans se plaindre, en silence. "Devenu un homme mûr, écrit Paul Fort, ne voyant plus dans la femme que la trahison, dans la nature que l'indifférence... il s'est réfugié dans un stoïcisme infiniment fier, mais désespéré." L'état de sa femme s'aggrave et pendant trente ans il la soigne avec un infatigable dévouement. On connaît la finale de *La mort du loup*, l'une de ses plus belles pièces:

Fais énergiquement la longue et lourde tâche,
Dans la voie où te sort a voulu
Puis après, comme moi, souffre et meurs sans parler.

Vigny tout entier revit dans ces vers. Magré sa philosophie rationaliste, qui l'éloigna de la pratique religieuse et de Dieu, il meurt dans la foi de ses pères. Quinze jours avant la fin, il reçoit la visite de l'abbé Vidal, curé de Berey, un vieil ami. Le prêtre lui donne l'absolution et le poète dit: "Ah! monsieur l'abbé, quelle bonne action vous venez de faire."

L'Intellect.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés.

MARINS HONORÉS PAR LE ROI



DEPUIS le début de la guerre, 28 décorations pour bravoure et longs et fidèles services ont été accordées à des employés de la Canadian National Steamship. Neuf employés ont été créés officiers de l'Ordre de l'Empire Britannique, sept, membres du même Ordre, cinq ont reçu la médaille de l'Empire Britannique, un, la croix pour services distingués, un, la médaille de guerre de Lloyd, deux ont été décorés et trois ont été mentionnés dans les dépêches.

Dans la liste des décorations reçues récemment, à l'occasion de la fête du roi, l'on remarque le nom de neuf officiers et matelots. En plus des employés mentionnés ci-dessus, le capitaine Anaclet Leblanc, de St-Michel de Bellechasse, P.Q., commandant du *Calbert*, a été créé officier de l'Ordre de l'Empire Britannique; Harold Gates, maître d'équipage, de Halifax, John J. Murray, menuisier, de New Glasgow, N.E., et L. Pierce, menuisier, de Maitland, N.E., ont reçu la médaille de l'Empire.

Le commandant Robertson (no 2) de Toronto, membre de la Marine Royale Canadienne, s'est vu décorer la médaille Georges, pour avoir pris le commandement d'un navire chargé d'explosifs, qui prit feu dans un port de Halifax, après que celui-ci eût été abandonné. Il conduisit le navire au port et prévint une terrible explosion. Avant la guerre, le commandant Robertson était officier en second à bord du *Lady Somerset*.

Le chef du gouvernement provisoire de la république française est salué par la foule tout le long du parcours.

Le général Charles de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la république française, est arrivé à l'aéroport de l'An-cienne-Lorette, Québec, hier matin pour une visite de quelques heures dans la Vieille Capitale.

Le général de Gaulle a été accueilli, à sa descente du gros avion de transport américain qui l'a transporté d'Ottawa à Québec avec sa suite, par l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, représentant le gouvernement canadien, l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, représentant le gouvernement de la province de Québec, par Son Honneur le chevalier Lucien Borne, maire de Québec, par le major-général T.-L. Tremblay, C.B., C.M.G., D.S.O., V.D., A.D.C., inspecteur-général de l'armée canadienne pour l'est du pays, le colonel G.-E.-A. Dupuis M.C., représentant le commandant de la région militaire de Québec, et plusieurs officiers des trois forces, ainsi que par des officiers du comité québécois de France combattante, le premier mis sur pied en Amérique, dirigé par le Dr André Simard.

Après avoir échangé des poignées de mains avec les officiels qui s'étaient portés à sa rencontre, le général de Gaulle a passé en revue une garde d'honneur, pendant que la fanfare du Royal-22e Régiment jouait la Marseillaise et d'autres marches militaires françaises. Il est ensuite parti immédiatement pour Québec, dans une automobile escortée d'une douzaine de voitures transportant la suite du général et les officiels, et précédés d'un détachement de motocyclettes de la police de la route.

Le cortège est entré dans la ville par la rue St-Valier et le général a été acclamé par la foule massée sur les abords du parcours, jusqu'à l'hôtel de ville où il fut l'objet d'une réception civique.

Le général de Gaulle était arrivé à Ottawa mardi et a fait la conquête de la capitale du Canada.

A sa conférence de presse, où il a été présenté par le premier ministre du Canada, le général de Gaulle était accompagné de sa suite, du délégué français, le commandant Bonneau et du ministre de la Justice, l'hon. Louis Saint-Laurent. Il a dit d'abord son émotion de prendre pied sur le sol du Canada. "Nous considérons, nous autres Français, non seulement avec sympathie mais réellement avec amitié le peuple du Canada." Le général



souligne également l'admiration du peuple français pour l'effort que notre pays a fourni et sa certitude du développement futur non seulement au point de vue économique, mais aussi au point de vue politique en général dans le monde et au point de vue moral parmi les nations.

Le général de Gaulle décrit son voyage en Amérique comme "un voyage d'informations générales et réciproques dans ce grand tournant de la guerre que nous sommes en train de prendre ensemble". Il se dit heureux d'avoir pu venir à Ottawa discuter avec le premier ministre et les autres membres du cabinet, de ces grandes matières qui intéressent en commun nos deux pays et toutes les autres nations.

Le chef du gouvernement provisoire de la République française dit qu'il ignore quelle forme prendra la future organisation internationale. "Je erois cependant, dit-il, que ce sera non seulement une erreur, mais une impossibilité internationale d'exclure la France de la place qu'elle occupe parmi les grandes nations, particulièrement au point de vue international, c'est-à-dire au point de vue de toutes les nations.

Sur la situation du Comité Français, de Gaulle est catégorique: "Il y a un gouvernement français, dit-il, c'est un fait. Les conditions dans lesquelles d'autres états entretiennent leurs relations avec ce gouvernement français peuvent comporter des formules différentes. Si cette question a beaucoup préoccupé l'opinion du monde, c'est sans doute parce que la France malheureusement avec sympathie mais réellement avec amitié le peuple du Canada." Le général

Roosevelt accepte la candidature démocrate

Le président annonce au chef de son parti et aux journalistes qu'il est prêt à assumer un quatrième terme.

Washington. — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui qu'il accepte de nouveau la nomination démocrate comme candidat à la présidence des Etats-Unis et que s'il est élu, il assumera, pour un 4ème terme ses fonctions actuelles.

Le président a rendu ses intentions publiques dans une lettre à Robert Hannegan, président national du parti démocratique qui l'avait informé qu'un nombre suffisant de délégués seront en sa faveur à la convention démocratique qui s'ouvrira la semaine prochaine à Chicago.

Le président a dit qu'il préférerait se retirer mais "j'accepterai de servir encore si j'en reçois l'ordre du commandant en chef de nous — le peuple souverain des Etats-Unis".

Le président a lu la lettre de Hannegan lui assurant le renouveau et il a ajouté que "si la convention me nomme pour la présidence, je devrai accepter. Si le peuple m'élit, je devrai servir".

Le président a dit, d'autre part, qu'il ne cherchera pas la réélection "mais si le peuple me commande de rester à mon poste, je n'ai pas plus droit de me retirer qu'un soldat de quitter son poste sur la ligne de feu."

L'on sait que le président des Etats-Unis devient commandant en chef des armées du pays pendant la guerre. Le président a dit: "Après tant d'années de service public, mes pensées se tournent vers le jour où je pourrai retourner à la vie civile et à ma maison de la rivière Hudson alors que je n'aurai plus de responsabilités publiques ni publicité qui, dans notre système démocratique, suit partout le chef d'une nation."

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 13 JUILLET 1944

IL FAUT VOTER

Le sort en est jeté. Tous les citoyens de la province, hommes et femmes, seront appelés à poser l'acte jugé le plus important dans nos sociétés démocratiques: le vote. C'est un droit et un privilège dont des peuples entiers sont privés aujourd'hui; c'est aussi une arme dont les persécutés, les affamés voudraient bien se servir s'ils en avaient le pouvoir.

Si nous pensons à cela nous comprendrons mieux l'importance du geste que nous devons de toute nécessité poser le 8 août prochain. Il se peut que pour plusieurs, durant l'époque de danger national que nous traversons, une élection provinciale ait beaucoup moins d'importance qu'une élection au fédéral. Seulement, il ne faut pas se faire illusion sur le sens du verdict d'une élection provinciale. Le gouvernement de la province étant plus près de nous, il nous est facile de nous prononcer sur une administration que nous connaissons dans ses détails. Ainsi notre verdict au provincial a une valeur beaucoup plus représentative de la réelle satisfaction ou désapprobation des administrés envers leurs administrateurs.

Dans le domaine provincial nous n'avons pas à juger de grandes questions nationales, mais de la bonne administration de nos deniers affectés à l'agriculture, au développement de nos richesses du sol et du sous-sol, à la santé publique, à l'éducation, au bien-être de nos masses populaires des faibles et des infirmes, à la sécurité de nos vieillards et de nos veuves; à l'aménagement technique de nos différents services d'utilité publique, enfin à notre bon renom à l'extérieur.



Le 12 juillet a été baptisé Joseph-Lucien-Pierre, enfant de M. Wilfrid Michel, Parrain, M. Chs-Emile Bergeron; marraine, Mme Sylvio Michel, tante de l'enfant; porteuse, Mlle Laureanne Michel, sœur de l'enfant.

A VENDRE

Belle propriété à vendre.
S'adresser à
La Fonderie "Universel" Eng.
282 rue Notre-Dame,
Victoriaville.

8 juin joo

Aimer, c'est trouver dans la félicité d'autrui sa propre félicité.
Leibnitz.

Election des Lacordaires

Lors d'une réunion tenue dernièrement, un nouveau conseil de direction a été formé tant pour le Cercle Lacordaire que pour le Cercle Ste-Jeanne d'Arc.

Le conseil des Lacordaires se compose comme suit:

Aumônier: M. l'abbé Henri Bernier, curé.

Président: M. Thomas Michel.

Vice-Président: M. Willie Lépinay.

Secrétaire: M. Guy Michaud.

Directeurs:

Siège No. 1: M. Emile Houde.

Siège No. 2: M. Johnny Houle.

Siège No. 3: M. André Lemieux.

Siège No. 4: M. Maurice Laroche.

Siège No. 5: M. Wilfrid Croteau.

Siège No. 6: M. Alfred Marcotte.

Le conseil des Jeanne-d'Arc se compose comme suit:

Présidente, Mme H. Michaud.

Vice-présidente, Mme Wilfrid Croteau.

Secrétaire, Mlle Suzanne Lépinay.

Directrices:

Siège No. 1, Mlle Annette Leblond.

Siège No. 2, Mme Hermann Charest.

Siège No. 3, Mme Wellie Duchaine.

Siège No. 4, Mme Thos Michel.

Maître de cérémonie: M. J. O. Garneau.

Comité d'Organisation:

Président, M. Robert Laroche.

Présidente, Mme Wilfrid Croteau.

Mme Henri Michaud, Mlle Annette Leblond, Mlle Suzanne Lépinay, MM. Maurice Compagnia et J. O. Garneau.

Placiers: MM. Maurice Compagnia, Wilfrid Croteau, Robert Laroche.

Funérailles de M. Edmond Ramsay

La mort vient de ravir à l'affection des siens, un respectable et estimé citoyen en la personne de M. Edmond Ramsay, du 7^e rang de la paroisse de St-Christophe.

M. Ramsay, époux de Eléonore Lajeunesse est décédé le 7 juillet à l'âge de 89 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 10 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'Assistant Alfred Bernier, accompagné de M. l'abbé Gabriel Leblanc et du Rév. Père Robert Houde, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix M. Joseph Feetean. Les porteurs étaient MM. Antonio Boillard, Donat Therrien, Maurice Laroche, Gérard Boisjoli, Emile Laroche et Antonio Laroche.

M. Raymond Levasseur conduisait le corbillard.

M. Ramsay était né à Ste-Agathe de Lotbinière et avait 5 ans lorsque ses parents vinrent s'établir à St-Christophe. Ses parents ont ensuite émigré aux Etats-Unis et il est resté sur le lopin de terre de la famille. Par son travail et sa persévérance il a défriché son lot et a acquis des terrains avoisinants, lui assurant aujourd'hui une grande étendue de terrain.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, cinq fils et une fille, MM. Adélar, Wellie, Wilfrid, Patrick et Henri qui demeurent sur la terre paternelle; Mme Louis Girouard (Rosée); ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

M. et Mme Edmond Ramsay avaient fêté leur soixantième anniversaire de mariage en février dernier.

M. Ramsay était un des plus vieux citoyens de la localité et jouissait de l'estime et de la considération de tous.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc.

L'Union des Cantons de l'Est présente à la famille éprouvée l'expression de ses vives condoléances.



Le 12 juillet est décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, Mme Wilfrid Michel, née Lucienne Houle, à l'âge de 46 ans.

Elle laisse pour la pleurer son époux et seize enfants.

Son service et sa sépulture auront lieu samedi matin en notre église, à 10 heures.

Nous prions M. Wilfrid Michel et les autres membres de la famille de bien vouloir accepter l'expression de notre vive sympathie à l'occasion de cette cruelle épreuve.

A St-Pierre-les-Becquets, le 12 du courant, est décédée Odila Baril, épouse de feu Evariste Nault, à l'âge de 76 ans.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures à St-Pierre-les-Becquets.

Elle était la belle-sœur de M. Zéphirin Nault, gérant de l'Imprimerie d'Arthabaska, Inc., à qui nous offrons nos sympathies, ainsi qu'aux autres membres de la famille éprouvée.

COUR SUPERIEURE

Canada, Province de Québec, District d'Arthabaska
IN RE: La Succession Vacante de Dame veuve Marie-Philomène Sévigny-Croteau, et

Le Procureur général de la Province de Québec, représentant Sa Majesté aux droits de la Province, Requéant.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné à tous intéressés que, par ordonnance du protonotaire de la Cour Supérieure, du District d'Arthabaska, en date du 5 juillet 1944, le soussigné a été nommé Curateur à cette succession vacante. Tous les intéressés sont requis de prendre note de cette nomination. Les créanciers devront produire d'ici quinze jours leurs réclamations en forme et les débiteurs sont priés de régler et payer dans le même délai.

Donné à Arthabaska, ce 12 juillet 1944.

MARCEL GARNAU,

Notaire,
Arthabaska, P. Q.

A VENDRE

Maison à deux logements.
S'adresser à

ARTHUR LEMAY,

29 St-Louis, Victoriaville

29 juil 44.

Notes locales

M. l'abbé Conrad Bécotte, p. s. s., du Collège de Montréal, en visite chez ses frères, le Dr J. Marie Bécotte et Paul B. Bécotte, et chez son oncle, M. Alfred Provencher.

L'hon. Henri Renaud, ministre des affaires Municipales, du commerce et de l'industrie, était l'invité de M. et Mme Hormisdas Gariépy, cette semaine.

Mardi après-midi a eu lieu la convention libérale, à l'Hôtel-de-Ville, présidée par l'hon. Henri Renaud, ministre des Affaires municipales, et député de Beauce. M. P. H. Plourde, agent d'assurances de Victoriaville, a été choisi comme le candidat libéral dans le comté. Il y eut ensuite des discours par le candidat et d'autres orateurs.

M. Aleide Hénault, a acquis la propriété de M. Hormisdas Beaudesne.

M. et Mme Thomas Roy et leurs enfants, de Richmond, passent leurs vacances chez Mme Alfred Roy.

Mlle Thérèse St-Onge est revenue d'une vacance à la Rivière des Prairies.

M. et Mme Hector Dery et leur enfant, des Etats-Unis, en visite chez M. Jeffrey Compagnia et autres parents.

M. Raoul Leblanc et sa fille, Thérèse, de Montréal, en visite chez des parents, à Arthabaska et Victoriaville.

Mlle Thérèse Sirois, de Lauzon, en promenade chez Mme Joseph Lavoie.

Mme Armand Gaudet et sa fille, Thérèse, de Timmins, Ont., en visite chez Mme Octave Gaudet.

Mlle Irène et Alice Bergeron, de Montréal, chez leur père, M. Léon Bergeron.

M. et Mme J. E. Girouard, de Montréal, Mme Georges Gagné, de Chambly Canton, M. et Mme J. M. Roberge, leurs fils, Jacques et Claude, M. et Mme C. R. Bourret, de Drummondville, en visite chez Mme Henri Hichaud.

L'Assemblée mensuelle des Dames Fermières aura lieu mercredi, le 19 juillet, à l'Hôtel-de-Ville. Pressante invitation à toutes d'être présentes.

M. Oscar Bergeron, de l'Avenue des Erables, a vendu sa maison à M. Marcotte, de Ham Nord.

M. Alphonse Bilodeau a acheté une des propriétés de M. Jos. Houde, située dans la Côte de l'Eglise.

Mlle Ghislaine Bellavance, de Kingsey, était l'invitée de M. et Mme Marcel Genest, dimanche et lundi.

M. et Mme Athanase Breton et leur fille, de Ste-Sophie d'Illifax, étaient de passage à nos bureaux, aujourd'hui.

M. Fernand Carignan a acheté le service de Taxi de M. Onil Compagnia, et continuera à servir le public. M. Compagnia a gardé son service d'Autobus Victoriaville-Disraeli.

M. Thomas Michel, Mme Henri Michaud et un groupe de Lacordaire et Jeanne d'Arc sont allés assister au congrès des Lacordaire à St-Célestin.



SERVICE JOCISTE DU SOLDAT

Nous voici une fois de plus, vous apportant des nouvelles d'Arthabaska et de vos confrères dans l'armée. Le sergent Clésse Beaudet, le caporal Benoit Lépinay et le lance-caporal Jean-Marie Lavoie sont actuellement au camp de Petawawa pour quinze jours où ils suivent des cours d'ingénieurs dans l'armée.

Gérard Croteau est sur son "quinze jours" à Arthabaska.

Richard Talbot est aussi de passage dans sa famille pour une courte vacance.

Jean-Paul St-Hilaire nous a rendu visite en fin de semaine.

Le lieutenant Octave Hudon, qui est en Angleterre, nous raconte que récemment il a été l'hôte d'un duc qui parlait un français impeccable. Son domaine, nous dit-il, est rempli d'antiquités qui font notre admiration et nous désolent en même temps.

Gilles Bergeron, qui est dans le voisinage de la mer, nous dit qu'il est allé se baigner et qu'il est revenu avec deux beaux coups de soleil. Son adresse est: D. 648 838, Pte Bergeron Gilles Mulgrave, N. S.

Coy "B".

Camille Ramsay est maintenant outre-mer; son adresse est: D. 157 736, Pte Ramsay, Camille, "B" Coy, 1^{er} Regt de Hull, Canadian Army Overseas.

Pour toutes communications relatives au service du soldat, adressez-vous maintenant à Jacques Garneau, président de la J. O. C.

Le Responsable

du Service.

Cartes professionnelles

AVOCATS

John F. WALSH, C.R.

AVOCAT

Bureau: :

En face du Bureau de Poste

ARTHABASKA, P. Q.

ROLAND PROVENCHER

B.A.L.L.B.

AVOCAT

Edifice "PIROLI"

187A, RUE NOTRE-DAME

VICTORIAVILLE, P. Q.

HORMISDAS GARIÉPY

AVOCAT & PROCUREUR

ARTHABASKA, P. Q.

Rés. 4063 Blvd Décarie

Tél. WA. 4084

WILLIAM PARADIS, B.A. L.L.L.

AVOCAT

AMOS

ARTHABASKA: Au bureau de John F. Walsh, c. r.

MONTREAL: 266 St-Jacques Ouest.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY

B.A., L.L.B.

NOTAIRE

Syndic Licencié de faillites.

Vérificateur autorisé par la

Commission Municipale

PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY

B.A., L.S.C.

NOTAIRE

Cessionnaire du Grefte de

Me EDGAR LALIBERTE

WARWICK, P. Q.

Carter postal 375

Tél.: Rés. 538; bur.: 680

HORACE BERGERON

NOTAIRE

OFFICE LAROCHE (Voisin de la Banque Can. Nationale)

199, Rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires

Téléphone 78

C. P. 225

DR JEAN-M. BECOTTE

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu

Ex-élève du New-York Polyclinic

RAYONS-X

Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de l'hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

DR C.-A. GILBERT

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue • Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

Heures de Bureau: 9 h. du matin à 9 h. du soir, tous les jours

Réparation et ajustement des lunettes

HENRI CHARETTE, B.A., BA. O.

OPTOMETRISTE — OPTICIEN

EXAMEN DE LA VUE

205B Notre-Dame

Tél. 627 — VICTORIAVILLE

Tél. Rés. 48

Tél. Bureau 344

DR LIGUORI BRETON

Ex-élève de New-York Polyclinic,

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu.

WARWICK, P. Q.

Rayons X au bureau.

A VENDRE

Moteur de 35 forces, neuf, et qui peut servir pour un moulin à scie, moulange. Argent comptant ou avec conditions. S'adresser au Magasin des Cultivateurs, rue DeBijgarré, Victoriaville, B. Postale 35.

15 juin 2 m.

POUSSINS BRAY

Si vous avez des vieilles poules, il serait payant pour vous de les remplacer par des poussins Bray d'un jour ou des poultes de 2-3-4 semaines (Leghorn blanche ou autre grosse race), livraison immédiate. Prix d'été très attrayants. Agents: Maurice Léveillé, Aston Jet; J. H. Rondeau, Ste-Elizabeth; Médéric Breton, R.R.2, Ste-Sophie.

A VENDRE

Un "pony Planeur" de 24 pouces et un engin stationnaire Dodge en parfait ordre.

S'adresser à

Raymond DUBUC,

127 St-Jean-Baptiste,

Victoriaville

8 juin, 3 m.

Joindre les mains, c'est bien, mais les ouvrir, c'est mieux.

Louis Ratisbonne.

Grande Assemblée Régionale A Victoriaville, P.Q.

Mardi 18 juillet 1944 à 8.15 p.m.

A l'Académie St-Louis de Gonzague



L'honorable
M. ADELARD GODBOUT

L'hon. ADELARD GODBOUT, Premier ministre de la Province de Québec parlera en faveur de la candidature de M. P. H. Plourde, candidat libéral officiel dans le comté d'Arthabaska.

D'autres orateurs distingués accompagneront le Premier Ministre et le Candidat.

N.B. En cas de mauvais temps l'assemblée sera tenue à l'Aréna.

L'ouverture officielle du Comité Central Libéral aura lieu Vendredi soir à 8.30 p.m. au garage Vézina & Fils, voisin de la station des Pompes.

Le Candidat P. H. Plourde et ses amis adresseront la parole.

Mesdames et Messieurs soyez tous les bienvenus.

Venez en foule.

Cette annonce est commanditée par l'organisation libérale du comté d'Arthabaska.

Comment cultiver la bonne nature des enfants

1—Comment se conduire envers les enfants qui ont un bon naturel?

Dans les familles, tous les enfants ne possèdent pas le même caractère. Autant d'enfants, autant de caractères... Mais il arrive qu'un d'entre eux semble posséder toutes les qualités: doux, sensible, docile, généreux et bienfaisant. Ces qualités, qui ne sont pas des vertus volontairement pratiquées, peuvent aider à l'ascension vers la sainteté si les parents savent les cultiver, mais elles peuvent aussi devenir la source de défauts et de vices si les parents ne veillent pas suffisamment.

Il est peut-être plus difficile d'élever un enfant ainsi doué qu'un autre dont les défauts apparaissent très distinctement. Nous sommes enclins naturellement à louer un enfant pour ses qualités et à le citer en exemple à tout propos et hors de propos. Cette tactique devient dangereuse pour le bon enfant qui peut devenir orgueilleux, prétentieux, plein de jactance envers ses frères et sœurs et aussi dangereuse pour ces derniers qui risqueraient de devenir jaloux.

Si nous laissons plus de liberté à cet enfant sous prétexte qu'il est très sage et ne manque jamais à son devoir; nous risquons qu'il se fie à notre aveu-

glement et devienne dissipé, désobéissant, surnois et même qu'il se livre au vice entraîné par de mauvais compagnons et tout cela parce que cet enfant agit simplement sous l'impulsion de sa bonne nature et non pas pour des motifs surnaturels.

Pour développer les qualités naturelles de l'enfant et les transformer en véritables vertus chrétiennes, il faut accoutumer l'enfant dès son jeune âge à toujours agir par amour du bon Dieu et du prochain. Voici les conseils donnés par l'auteur du *Manuel des Parents Chrétiens*: "En louant vos enfants du bien qu'ils font, de leurs qualités, de la guerre qu'ils font à leurs défauts, ayez soin de le leur faire rapporter à Dieu, auteur de toutes choses.

"Pour mettre cette règle en pratique que votre enfant offre à Dieu, dès le matin en union avec le Sacré-Cœur, tout le bien qu'il fera pendant la journée. Rappelez-lui cette offrande, de temps en temps et faites-la lui réitérer, surtout quand il sera tenté d'y manquer. Qu'il dise comme ce saint qui répondait au démon: "Retire-toi, je ne puis rien faire pour toi; j'ai tout donné à Dieu, ce matin. Le soir, exigez qu'il remercie Dieu des grâces reçues pendant la journée et qu'il demande la protection pendant la nuit."

Reproches... et pourtant

On me reproche parfois de trop aimer les femmes... Est-ce donc un si grand crime d'admirer la beauté?

Il me reste si peu de jours à vivre. La roue d'engrenage de mon vieux cœur commence à rouiller. A chaque décade de cabestan invisible un autre cheveu blanchit et la chaîne devient plus pesante. Mes nuits s'identifient davantage avec la nuit ultime déjà prête, au creux du valon de mes rêves...

Oui, j'aime la beauté! Dans un jardin discret une rose pourpre éclatera en mai, comme une grenade, sous la pesanteur du soleil. Les pétales sont si doux. Ils laissent au bout des doigts une sensation fraîche, électrique... Ses cheveux étaient ainsi!...

bachet' j'eo hîné e 65t'altord En forêt, par un jour plein d'été, j'ai déjà admiré au lac calme... L'eau verte se fige dans la lumière et tous les arbres s'y reflètent en rendant plus sombre l'onde aux tons d'émeraude. Ses lunettes étaient ainsi!...

J'ai déjà vu une perdrix de savane se faufiler discrètement dans les fougères et les sous-bois. La belle tête rouge du bel oiseau ressemblait à une blessure vive. A tout instant je croyais voir un papillon écarlate se poser sur les fleurs sauvages, dans les mous-ses gonflées, parmi les racines brunes. Sa bouche était ainsi!...

Quand j'étais un gosse, je me plaisais à admirer d'énormes pi-

voines blanches dans le parterre de mon cher papa, le plus beau de tout Saint-Jérôme... Il me semblait que la neige avait oublié son essence pour créer ces rondeurs merveilleuses. Je n'osais poser ma main sur les oranges en émoline, craignant de les flétrir! Oh! ces pivoines de ma jeunesse. Elles embaument encore mes souvenirs... Ses... épaules étaient ainsi!...

Souvent, en une nuit d'orage, j'ai vu les jeunes peupliers se courber, frémir, se tordre et résister aux morsures du vent. Les troncs avaient une flexibilité si féminine dans cette lutte contre les furies du ciel. Puis tous reprenaient leur position normale en poussant vers l'azur des bourgeons fragiles. Ses hanches étaient ainsi!...

Un ruisseau chante et saute sur un rocher rose dans la savane. A travers l'écumine opaline des flots riens le regard distingue des gravats blancs, de la poussière d'étoiles, des grains de marbres... Ses dents étaient ainsi!...

Lorsque le soir chaud de juillet a jeté son peignoir en l'acrocchant aux écus battus des étoiles, on entend parfois un bruit doux comme un sanglot; vif comme un rire; saccadé comme un frein qui colle. C'est le vent qui entrelace les branches, les tiges des rosiers, les feurs des oeillets; c'est le vent qui secoue les tuiles d'un vieux clocher, ou s'accroche aux flé-

Les taches

Taches sur le cuivre

On enlève les taches du cuivre en les frottant avec un citron coupé, plongé dans le sol. Lorsque ces taches sont parties, lavez à l'eau bouillante, séchez avec un linge et polissez.

Taches d'encre

On enlève les taches d'encre en les frottant avec de la bougie froide. Laissez séjourner pendant 24 heures puis lavez à l'eau et au savon. Cette méthode est excellente si elle est bien faite.

Taches d'encre sur les tapisseries

On enlève les taches d'encre des tapisseries avec du chloroforme. Celui-ci rend également leur brillant aux couleurs.

Taches sur la peinture

On enlève les taches qui ne peuvent s'enlever avec de l'eau et du savon, en les frottant avec un linge trempé dans de l'eau de soude ou de l'ammoriaque.

Graisse sur le bois

Si vous renversez de la graisse bouillante sur la table de cuisine ou sur le plancher, jetez immédiatement de l'eau froide dessus. Ceci refroidira aussitôt la graisse qui ne pourra pas s'étendre, ni entrer dans le bois. On enlève ensuite la tache en la frottant avec de l'eau de soude chaude et du sable.

ches d'un beffroi. Le passant s'arrête, écoute, est ému par cette rumeur persistante qui flotte, rampe, éclate, fuse. Et une grande paix, la paix du crépuscule le fait tressaillir... Ses plaintes étaient ainsi!...

Je ne l'ai pas revue depuis bien, bien longtemps. Où est-elle? Que fait-elle? La vie cruelle l'a peut-être broyée. Sa chair s'étiole probablement au feu des nuits écastrantes avec leurs voluptés de music-hall? Et ses serments, ses aveux, ses pleurs? Tout, tout est disparu, anéanti, mort...

Oui, j'aime la beauté, même la beauté morte!

Adolphe Nantel.

— "Étoile du Nord"

A sa retraite



Montréal.—Après 46 ans de service continu aux chemins de fer nationaux du Canada, M. Joseph Eugène LeBlanc, agent du service des voyageurs pour le district de Québec, a pris sa retraite le 31 mai.

Fils d'un agent de gare de l'Intercanadien, M. LeBlanc naquit à St-Jean-Port-Joli, en 1879 et aussitôt après ses études au séminaire de Québec et à l'Académie Commerciale, il entra au service de l'Intercanadien en janvier 1898 comme télégraphiste suppléant. Quelques mois

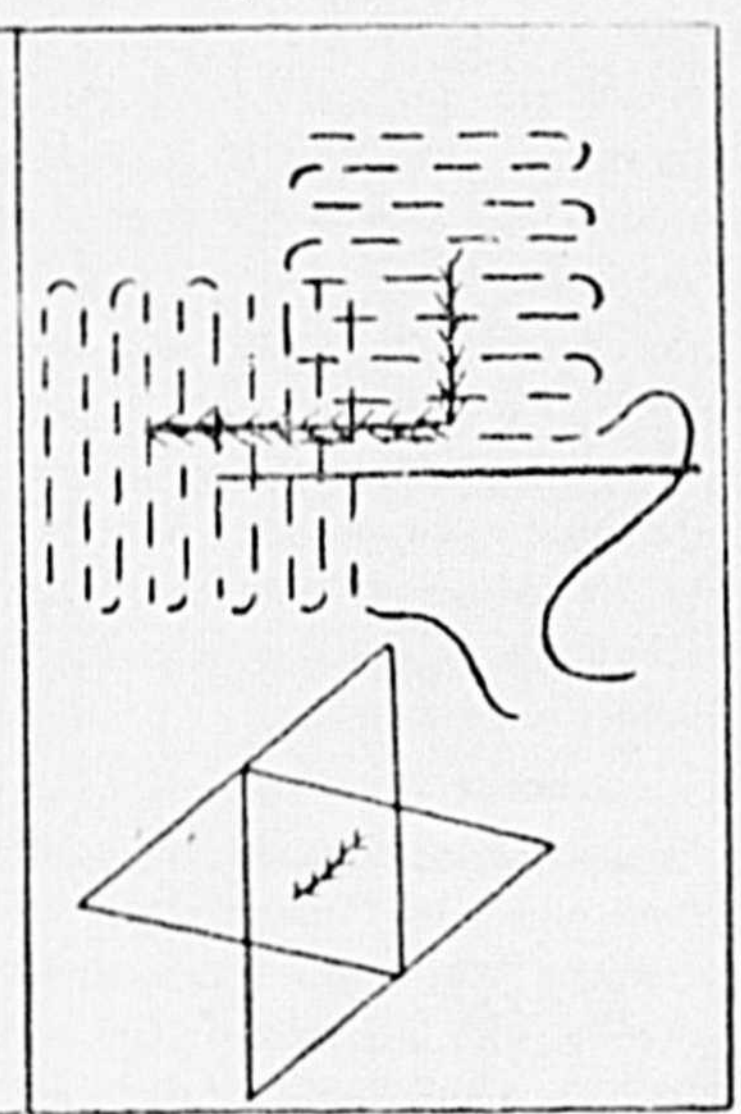
plus tard il entra au service des wagons-lits et des wagons-restaurants comme contrôleur. L'année suivante, il fit un court stage dans les bureaux de Moncton puis reprit son service comme contrôleur des wagons-lits. En 1911 M. LeBlanc fut nommé agent du service des voyageurs et quatre ans plus tard, agent voyageur. Deux ans plus tard, il fut nommé agent du service des voyageurs pour le district de Montréal et en 1920, agent du service des voyageurs pour le district de Québec poste qu'il quitta pour prendre sa retraite avec pension.

Durant son stage au service des voyageurs M. LeBlanc a eu l'occasion d'accompagner maintes personnalités et d'organiser de nombreuses excursions, entre autres celles de la Chambre de Commerce de Québec dans le nord de la province et celle des raquetteurs aux États-Unis. Il accompagna aussi le train exposition français de Québec à Vancouver en 1921 et fut l'un des principaux organisateurs du Derby de Chiens de Québec qui devint par la suite un événement sportif d'envergure internationale.

Culotte déchirée, facile à repriser



Durant la belle saison, les enfants aiment à prendre leurs ébats. Parfois, c'est bien tentant pour un petit bonhomme d'escalader la clôture pour aller cueillir une belle pomme qui se balance gentiment sur l'une des branches d'un arbre avoisinant. Mais, eae! dans un mouvement précipité, le petit



garçon attrape la pomme mais, aussi un aecore à sa culotte. Cependant, il ne faut pas s'alarmer. La reprise est facile à exécuter, surtout si l'on suit le procédé illustré dans le diagramme de la vignette.

(Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre)

FEUILLETON

La Bande de Chambers

Par
PIERRE
GAGNON
ROY

Publié avec l'autorisation de l'auteur

No. 58

(Suite)

Pierre Gagnon

Pierre Gagnon était d'une famille très respectable de la campagne. Entraîné de bonne heure à Québec par ses penchants pour les femmes et la boisson, il y fit la rencontre de jeunes gens qui passaient leurs jours à boire dans les auberges et leurs nuits à dépouiller les passants attardés. Lorsque Gagnon rencontra Chambers pour la première fois, il était déjà un habitué des tribunaux et des prisons. Jeune par les années, il était vieux dans le crime. Gagnon participait à la plupart des vols et peut-être des assassinats de Chambers. En septembre 1837, il subit son procès pour participation au vol sacrilège de la Congrégation. Gagnon finit par être déporté.

Nicolas Mathieu

Mathieu était entré dans la voie du crime avant Chambers. On ne peut donc pas dire que c'est ce dernier qui le perdit. Mathieu, né dans une paroisse de la côte de Beauré, commença jeune sa vie criminelle en volant des moutons. Il s'associa avec Chambers dès 1834. Chambers le décrivait ainsi à un de ses compagnons de crime: "Déterminé comme un diable, ne craignant ni ciel ni terre, plein de ruse et de sang-froid, discret, vigilant, aguerri, et capable surtout de faire sauter une serrure mieux que qui que ce soit. Et puis, ce qui n'est pas à mépriser, c'est un vieux misérable coquin, qui ne connaît pas son mérite et qui ne sait pas se faire payer. Quelques piastres pour boire une bouteille et passer une nuit de désordre, voilà ce qu'il demande. Il ne connaît rien de mieux."

Mathieu s'identifia tellement avec Chambers qu'il finit par partager son sort. Il subit son procès en même temps que son chef en 1837. Il avait pris part au vol de la chapelle de la Congrégation, mais il fut condamné pour le vol commis chez madame Montgomery.

Le 31 mars 1837, il était condamné à être pendu le 10 avril 1837, en même temps que Chambers. Sa sentence fut commuée le matin même où il devait subir le dernier supplice, et il s'embarqua pour la Nouvelle-Galles du Sud le 27 mai 1837.

François-Joseph Lemire

Lemire est le membre de la bande qu'on connaît le moins. Ceci ne veut pas dire qu'il était le moins coupable. Lemire fit partie de plusieurs des expéditions de la bande. Il ne participa pas au vol de la chapelle de la Congrégation, du moins on ne voit pas son nom dans l'acte d'accusation dressé contre Chambers. Il fit tout de même partie de l'expédition dirigée contre la maison de madame Montgomery. S'il ne fut pas condamné pour ce crime, c'est que quelques mois plus tard, arrêté pour un autre vol, il fut déporté.

James Stewart

James Stewart était une vieille connaissance de la police. Bien avant son association avec Chambers, il avait fait de la prison pour divers vols. Sans logis reconnu, il passait les étés dans les fourrés des plaines d'Abraham, et les hivers, dans les granges, les hangars et les cabarets borgnes quand il avait un peu d'argent. Stewart prit part à bon nombre des vols perpétrés par Chambers. Comme il n'était pas très intelligent, Chambers lui donnait une très minime part de ses vols. Peu de temps après le vol commis chez madame Montgomery, en 1835, Stewart, dans un moment d'ivresse, commit une indiscrétion qui aurait pu être très dangereuse pour la bande Chambers. Le chef de l'association décida de se débarrasser de ce compagnon dangereux. Chambers, sous un prétexte quelconque, amena Stewart dans une expédition. Tous deux s'embarquèrent dans une chaloupe. Chambers revint, mais on n'eut plus aucune nouvelle de Stewart. M. Angers, dans les *Révolutions du crime de Cambray*, a tout un chapitre sur la de Stewart. Il a peut-être un peu chargé le tableau. Comme les deux bandits étaient seuls, qui a pu fournir à M. Angers les détails qu'il donne sur l'assassinat de James Stewart? Chambers était très réticent même avec ses compagnons de crimes il n'est donc pas probable qu'il aurait dit à son ami Waterworth comment était mort Stewart. En tout cas, il est établi que Stewart ne fut pas revu à Québec après son expédition en chaloupe avec Chambers. Ce dernier ne fut pas, toutefois, mis en accusation pour le meurtre de Stewart.

Le vol chez Atkinson

M. Atkinson était un riche marchand qui avait sa place d'affaires à la basse ville de Québec. Chambers et Waterworth connaissaient bien les bureaux de M. Atkinson. Celui-ci était marchand de bois et les deux associés venaient souvent le rencontrer. Ils savaient où était le coffre-fort de M. Atkinson. Le 3 novembre 1834, Chambers, Waterworth, James Stewart et un autre, H., ouvrirent une fenêtre du bureau de M. Atkinson, s'introduisirent à l'intérieur et en sortirent avec un coffre-fort pesant plus de huit quintaux. Ils le transportèrent en chaloupe près du marché Saint-Paul. Là, Chambers le défonça à l'aide d'une hache, prit tout l'argent et les papiers qu'il contenait et les transporta chez lui. Pour cette expédition, Waterworth eut sept louis. Les deux autres bandits reçurent quelques piastres. Chambers garda le reste, soit près de 150 louis.

Le vol chez le vieillard Paradis

Le vieillard Paradis habitait le Cap-Rouge. Il passait pour riche. Dans l'automne de 1834, la bande Chambers avait décidé de le dévaliser. Les bandits se rendirent au Cap-Rouge mais, un voisin de Paradis les informa qu'il était rendu à Charlesbourg. La partie fut donc remise à un plus tard.

Elle eut lieu le 3 février 1835. Paradis vivait avec sa nièce, une jeune fille de vingt à vingt-cinq ans. Mais ce soir-là, il avait donné hospitalité à un mendiant. Chambers, Waterworth, Gagnon et Mathieu faisaient partie de l'expédition. Les bandits enfoncèrent la porte de la maison de Paradis. Pendant qu'ils ligotaient Paradis et le mendiant et les jetaient à la cave, la jeune fille, qui couchait dans une autre pièce, avait eu le temps d'ouvrir une fenêtre et de s'enfuir. Les bandits furent donc obligés de déguerpir un peu plus vite. Tout de même, ils avaient eu le temps de s'emparer de la boîte où Paradis conservait toute sa fortune, une somme de 170 louis. De retour chez lui, Chambers fit le partage des dépouilles Gagnon et Mathieu reçurent pour leur part \$16, Waterworth \$48, et le reste fut le partage de Chambers. *Ego nominor Leo.*

Le vol de la chapelle de la Congrégation

Le vol de la chapelle de la Congrégation, coin des rues Sainte-Anne et d'Anteuil, à Québec, eut lieu dans la nuit du 9 au 10 février 1835, précisément six jours après l'attaque sauvage commise sur le vieillard Paradis. Cambray et sa bande n'étaient pas inactifs!

Les bandits qui participèrent à ce vol sacrilège furent Chambers, Waterworth, Mathieu et Gagnon. Le complot avait été tramé à l'auberge de Madame Anderson, où pensionnaient alors Mathieu et Gagnon.

A l'aide d'un levier, Mathieu et Gagnon défoncèrent la demi-fenêtre qui se trouvait au-dessus de la porte de la chapelle. L'un d'eux s'introduisit dans la chapelle par cette ouverture puis ouvrit la porte.

(A suivre)

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUILLET

VALEUR DES COUPONS

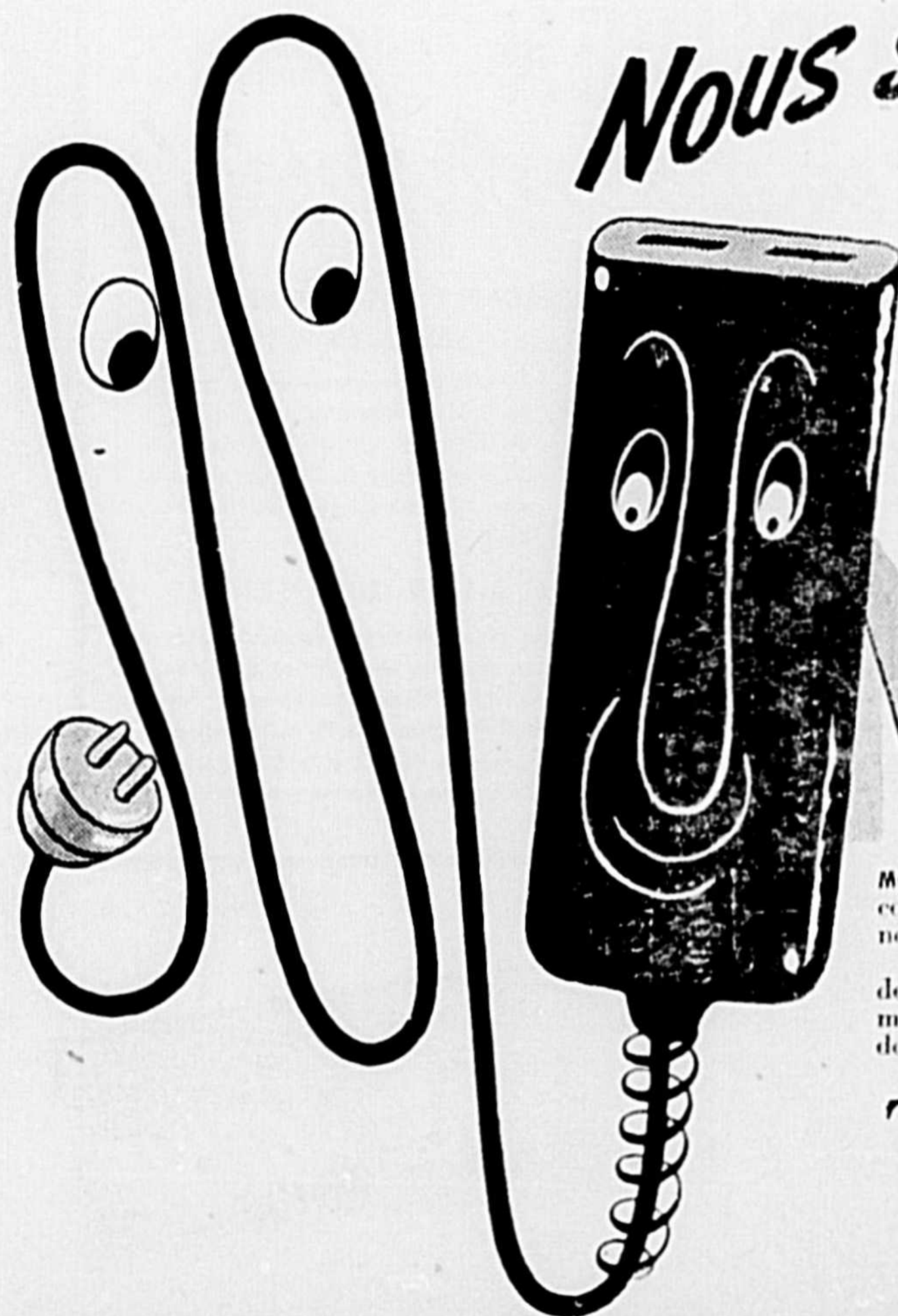
BEURRE - 1/2 livre
THÉ - 1/2 livre
CAFÉ - 1 livre
SUCRE - 1 livre
SUCRE POUR CONSERVES 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1er Juillet - Les pommes et les bleuets en conserves sont réinscrits à la liste des conserves rationnées						1
2	3	4	5	6 Coupons de sucre 36, 37 Valables Coupons de conserves 23, 24 Coupons de beurre 68, 69 Coupons de sucre pour conserves 1, 6, 7, 8, 9, 10	7	8
9	10	11	12	13 Coupon thé - café T-36 Valable	14	15
16	17	18	19	20 Coupons de beurre 70, 71 Valables	21	22
23	24	25	26	27 Coupon thé - café T-37 Valable	28	29
30	31 Coupons de beurre 66, 67, 68, 69 expirent					

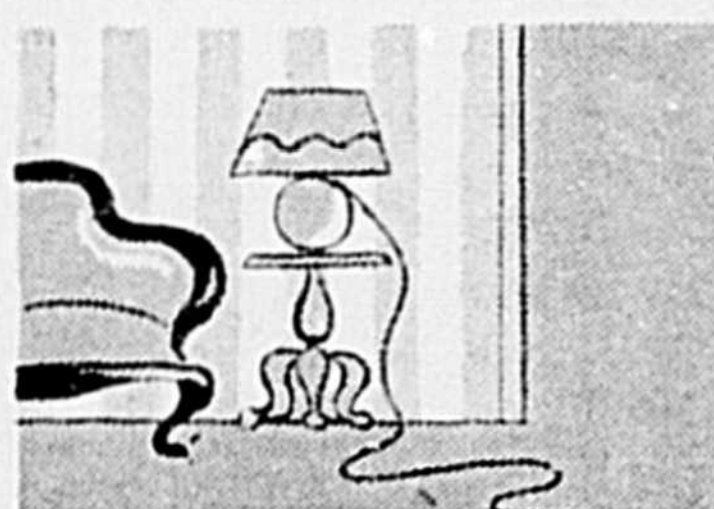
* Vos serveurs électriques — soyez bons pour eux

Nous sommes vos FILS électriques et vos PRISES de courant

* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'œuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Maniez vos fils mobiles avec soin. Raccordez avec des douilles murales et non pas des douilles de lampes. Enlevez les fils en tenant la prise de courant, et non pas le fil lui-même. Retirez d'abord le fil de la douille plutôt qu'il de l'appareil.



N'employez pas de fils ayant plus de 10 pieds de longueur. Ne les placez pas de façon à exposer les gens à y trébucher. Ne les laissez pas se mouiller.



Réparez les sections usées, effilochées ou dénudées du fil. N'y tolérez pas de nœuds. N'employez pas de fils bon marché et de fabrication inférieure: ils peuvent vous causer des ennuis.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, ce marché s'est maintenu ferme et nous avons à signaler une autre avance fractionnaire des prix.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt, dans les neuf principales villes du Canada, se totalisaient, le 1er juillet 1944, à 21,137,372 livres comparativement à 26,157,759 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 5,020,387 livres sur 1943.

Lundi matin, le 10 juillet 1944, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 33 1/2c. la livre.

FROMAGE

La presque totalité de notre production est livrée à l'Office des Produits Laitiers, aux conditions du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien.

Les prix de remise aux producteurs, pour le fromage No. 1, sont fixés à 20c. la livre F. A. B. Point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES

Poules: Les arrivages sont considérables. La demande est limitée et la baisse des prix s'est accentuée.

Poulets à rôtir: Les arrivages sont considérables. La demande est limitée et une baisse marquée a été enregistrée dans les prix.

Afin d'éviter une baisse plus prononcée, il est urgent de l'expédier que des oiseaux pesant 4 livres est plus.

Poulets à griller: Les arrivages sont considérables. La demande est toujours limitée et nous avons à signaler une autre baisse des prix.

Très important: Nous conseillons fortement de n'expédier que les oiseaux finis à point et pesant au moins 2 livres chacun rendu à Montréal.

Dindes: Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne aux prix actuels.

VOLAILLES ABATTUES

Poules: L'offre est assez abondante et les prix instables.

Poulets: Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix stationnaires.

Dindes abattues: Les stocks disponibles suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEUFs

Montréal et Québec: Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits Spéciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Les arrivages sont régulièrement absorbés aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stable, prix soutenus.

POULETS VIVANTS

"A rôtir"

Rouges et blancs

A—6 lbs et plus 25 1/2c.
B—6 lbs et plus 24 1/2c.
C—6 lbs et plus 23 1/2c.
A—Moins de 6 lbs 24 1/2c.
B—Moins de 6 lbs 23 1/2c.
C—Moins de 6 lbs 22 1/2c.

Gris

A—6 lbs et plus 25 1/2c.
B—6 lbs et plus 24 1/2c.
C—6 lbs et plus 23 1/2c.
A—Moins de 6 lbs 24 1/2c.
B—Moins de 6 lbs 23 1/2c.
C—Moins de 6 lbs 22 1/2c.

"A Griller"

Gris

A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs 20c.
A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 18 1/2c.
C—Moins de 2 lbs 16 1/2c.

Rouges et blancs

A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs 20c.
A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 18 1/2c.
C—Moins de 2 lbs 16 1/2c.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"

A—5 lbs et plus 19 1/2c.
B—5 lbs et plus 18 1/2c.
C—5 lbs et plus 17 1/2c.
A—Moins de 5 lbs 18 1/2c.
B—Moins de 5 lbs 16 1/2c.
C—Moins de 5 lbs 15 1/2c.
Race "Leghorn"
A 17 1/2c.

La situation du marché cette semaine

Les prix ne peuvent pas toujours monter; quand ils ont atteint un certain niveau, ils demeurent stationnaires quelque temps ou bien ils baissent.

Il y a des gens qui pensent que la hausse n'a pas de limites et qui attendent, pour écouler leurs animaux, que le marché ait atteint son plus haut point, mais tous n'ont pas cette bonne fortune; plusieurs se font prendre par la baisse. Les gens bien avisés vendent leurs animaux quand ils sont prêts pour le marché quand les prix sont avantageux; ils n'attendent pas indéfiniment, pensant que les cours vont toujours s'améliorer.

La dégringolade des prix de la semaine dernière sur toutes les espèces animales, à l'exception des porcs, n'était pas tout à fait imprévue. Il y avait déjà plusieurs semaines que nous notions, dans nos commentaires, que le marché des bêtes à cornes fléchissait dès que le volume des réceptions excédait la demande; et c'est ce qui s'est produit il y a environ huit jours. Il est vrai que les arrivages ont été assez nombreux depuis trois ou quatre semaines et surtout dans la dernière quinzaine de juin et que malgré cela la demande était soutenue et les prix fermes; ce n'est que pendant les derniers jours de juin que le marché a donné des signes évidents de faiblesse, mais l'on ne s'attendait pas à une baisse aussi marquée et à une mévente semblable. Vraiment, il y a longtemps qu'on n'a vu, à cette époque-ci de l'année, un marché aussi stagnant et autant d'animaux demeurés invendus.

La baisse a été générale pour les bêtes à cornes, les veaux, les moutons, les taureaux et les veaux d'herbe ou nourris au lait. Le bœuf ont été très difficiles à écouler, même à des prix considérablement plus bas. Quant

aux moutons, il était impossible de les vendre et l'on nous affirme que leur viande n'a presque plus aucune valeur comestible. On parle même de les acheter pour la peau et d'utiliser leur chair pour la fabrication de sous-produits. Cette situation anormale est due à plusieurs causes. D'abord, au fait que les arrivages ont été plus nombreux que d'habitude en un temps où les approvisionnements de viande sont plus que suffisants. Si l'on examine de plus près les réceptions de bêtes à cornes, l'on constate vite que certaines catégories de bovins maigres et légers ont été mises en vente parce que le pâturage devait faire défaut; car autrement il aurait mieux valu les garder encore quelque temps pour mieux les finir et leur faire prendre plus de poids.

Deuxième cause: la chaleur que nous avons eue dernièrement a eu pour effet de restreindre la consommation de la viande. Il faut aussi signaler que pendant le temps des vacances, la chair de certaines catégories d'animaux est beaucoup moins demandée, alors que les grands centres sont partiellement décongestionnés.

Enfin, cet état de chose est aussi indirectement le résultat du rationnement des viandes que nous avons eu l'an dernier, parce que cette réglementation a jusqu'à un certain point désorganisé le commerce des viandes en changeant la manière de les découper.

Ce qui fait qu'aujourd'hui certaines parties sont plus difficiles à vendre ou même ne trouvent pas preneur; ceci est aussi attribuable au pouvoir d'achat du consommateur qui est considérablement augmenté; les préférences du consommateur vont vers les meilleures parties. Si les consommateurs

Prenez un Coca-Cola=Soyez notre invité



...ou comment mettre les marins à l'aise

Pour un vieil ami, Prenez un "Coke" veut dire Soyez le bienvenu. Pour un nouveau venu, cela veut dire Vous êtes des nôtres. Et le Coca-Cola est aussi des vôtres... dans votre glacière, prêt à rafraîchir les parents et les amis. A la maison, au camp et outre-mer, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit—est devenu un symbole de bienveillance.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"

J. B. MONFETTE, ASBESTOS, P. Q.



peuvent ainsi choisir leur morceau selon leur goût, c'est que la viande ne manque pas et qu'il y en a amplement pour tous les besoins. C'est bien différent de l'an dernier, alors qu'elle était si rare et que l'on était loin de penser qu'il y en aurait en abondance cette année.

C'est pourquoi nous demandons, pour améliorer les conditions de notre marché de mieux régulariser les expéditions en général et de retarder les catégories d'animaux qui ne sont pas demandés, tels que les taureaux et surtout les vieux moutons.

J. E. BISON, agronome, Gérant de la Coopérative Can du Bétail de Québec, Ltée.

Les expériences conduites à la ferme expérimentale fédérale de Brandon indiquent que la folle avoine disparaît des champs lorsque la terre est laissée en graminées ou en légumineuses pendant deux ans sur six.

M. J. P. Fleury, l'agent de campagne surveillant du Ministère fédéral de l'Agriculture à Montréal, déclare que de 160 à 165 cerceles de jeunes éleveurs de bestiaux fonctionneront cette année dans la province de Québec. En 1943, le nombre total de ces cerceles était de 157, se décomposant ainsi: 132 cerceles d'éleveurs de veaux, 15 cerceles d'éleveurs de porcs et 10 cerceles d'éleveurs de moutons.

On se sert de produits agricoles comme combustible en Argentine. Le Commissaire de l'Industrie du Canada révèle que la très forte diminution enregistrée dans les importations de charbon et de pétrole a forcé l'Argentine à se servir de sa réserve forestière de bois de quebracho, et à brûler du maïs, de la graine de lin à filasse, des tourteaux, des épis de maïs et même du blé.

Il n'est pas nécessaire qu'un cultivateur se procure un permis spécial pour se servir de son propre camion pour transporter le lait et la crème produits sur sa propre ferme, mais ce permis est nécessaire pour camionner le lait ou la crème non traités et non embouteillés, produits sur la ferme d'une autre personne.

Le meilleur endroit pour la fraisière est un terrain légèrement exposé à l'est ou au nord. Un terrain plat est satisfaisant si l'eau n'y reste pas plus de quelques heures.

Il importe que la tonte des moutons soit faite sur une surface propre, sans débris végétaux, balles, paille, ni poussière. Il ne faut pas tondre les moutons lorsque la toison est humide.

Décès de Madame Pierre Potvin

Vendredi, le 16 juin, ont eu lieu en l'église des Sts-Martyrs Canadiens, de Victoriaville, les funérailles de Mme Pierre Potvin, née Georgiana Rouleau, décédée à l'âge de 74 ans.

Le convoi funèbre, sous la direction de M. Hervé Maréchal, était précédé des Dames de Ste-Anne avec leur bannière et suivi d'un grand nombre de parents et amis venus rendre un dernier hommage à cette regrettée disparue.

Le service fut chanté par M. le Chanoine Alcide Pellerin, curé des Sts-Martyrs, assisté de MM. les abbés Raoul Lallier et J. A. Thérault, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Au chœur, assistait M. l'abbé Elzéar Coll, vicaire de la paroisse de Ste-Victoire.

Les RR. Frères du Sacré-Cœur étaient représentés par les Frères Bernard-Marie et Ovide, accompagnés de leurs élèves, confrères de classe de Gaston et Jacques Fontaine, petits-fils de la défunte.

Le chant fut rendu par la chorale de la paroisse des Sts-Martyrs, et de la Petite Maîtrise de l'Académie St-Louis de Gonzague sous la direction du Rév. Frère Placide.

Portait la croix, Mme Donat Charland; le cercueil, MM. Edmond Perreault, Arthur Dugré, Gédéon Labbé, J. A. Lumeau, Eugène Fournier, et Roméo Gardner. Les rubans: Mmes Arthur Dugré, Gédéon Labbé, J. A. Lumeau, Fortunat Desrochers.

La quête fut faite par deux Dames de Ste-Anne, Mmes E. J. Bergeron et Adélard Bouchard.

M. Pierre Potvin et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels visites à la maison et assistance à l'Eglise.

Très commune 4.50-5.00
TAUREAUX
Choix (Type à boucherie) 9.00-9.50
Bon 7.75-8.25
Moyen 7.00-7.50
Commun 5.50-6.50



COMME TU AS L'AIR BIEN

depuis que tu es dans l'armée!

"MAIS regarde-le donc... il paraît bien mieux depuis qu'il est dans l'Armée. Je n'étais pas certaine que la vie militaire lui conviendrait. Maintenant, je vois que c'est une bonne chose pour lui et qu'il a bien fait de s'enrôler. Sa santé est meilleure que jamais. Il a de nouveaux amis. Il apprend à se débrouiller. Nous sommes bien contents, n'est-ce pas, Léon?"

En effet, c'est une vie nouvelle, des horizons nouveaux, des visages et un milieu sympathiques que vous offre l'Armée active. Allons... n'hésitez pas, jeunes gens.

Joignez-vous à l'Armée active des VOLONTAIRES. Ce sont les volontaires et l'infanterie qui gagnent, en définitive, les grandes batailles et qui se distinguent entre tous par leur audace, leur initiative et leur courage. Entrez dans l'infanterie.

OÙ PUIS-JE M'ENGAGER VOLONTAIREMENT AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers-généraux du recrutement de l'Armée situés dans la ville la plus proche de chez vous.

QUE RECEVRAI-JE À LA DÉMOBILISATION?

Une solde de 30 jours plus l'allocation familiale, plus une somme de \$60, en espèces, pour l'achat de vêtements civils. Vous gardez un uniforme; vous obtenez des avantages à l'égard de l'instruction et de l'hospitalisation, et l'on vous aide aussi à vous établir à votre propre compte sur une terre ou dans une entreprise commerciale.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—L'hon. Henri E. Renaud, Ministre des Affaires municipales du Commerce et de l'Industrie, était de passage en ville, mardi après-midi, à l'occasion de la convention libérale tenue à Arthabaska, le même jour.

—Trois de nos concitoyens se disputent l'honneur de nous représenter comme député, à la prochaine législature de Québec, au cours de la présente campagne électorale.

M. Wilfrid Labbé, cultivateur, maire de la paroisse de Ste-Victoire et préfet du comté, sera le porte-étendard de l'Union Nationale; M. Pierre Horace Plourde, courtier en assurances, représentera le parti libéral; Me Raymond Beaudet, avocat, le Bloc Populaire Canadien.

Et il est aussi rumeur que Me William Paradis, de Montréal, se présente comme candidat de la C.C.F.

—M. Gérard Bergeron, directeur-proprétaire de l'Institut Victoria, Enr., est allé assister, la semaine dernière, à la première convention de l'Association des Ecoles Commerciales, au Lac Mégantic. Il y avait plusieurs propriétaires d'écoles commerciales venus de toutes les parties de la province et même de la province d'Ontario. C'est une nouvelle association qui groupe les propriétaires de toutes les écoles commerciales indépendantes, et notre concitoyen en est le principal initiateur.

—M. et Mme Siloès Plourde et leur famille sont actuellement en vacances dans le Bas du fleuve.

—M. et Mme Jean Lambert, de New-York; Mlle Yvette Couture, de Scott, ainsi que M. Benoît Couture, de Turso, étaient de passage en ville, dans le courant de la semaine dernière.

—Mme Jean P. de Courval, ainsi que ses jeunes enfants, de Québec, passent quelque temps dans les familles P. de Courval et Poitras.

—M. et Mme Henri Gagné ont eu le bonheur de revoir leur fils, Wellie Gagné, accompagné de sa femme et de ses trois enfants, qui demeurent à Laventure, Saskatchewan, depuis dix-huit ans. Ils ont aussi visité des parents à Montréal, Québec, Sorrel, Plessisville.

—Mme Jules d'Alemtara et ses enfants, Suzanne, Jules Jr et Louis-René sont en visite chez des parents et des amis.

—M. et Mme Ovide Moreau et leur fille Celine ont passé une semaine de vacances aux Etats-Unis. Ils ont visité, à Biddeford, Me. MM. et Mmes Georges Nolet, Wilfrid Camiré, Mme Alex. Beaudoin, leurs oncles et tantes ainsi que d'autres parents. Ils se sont rendus à Old Orchard, respirer l'air salin de la mer et profiter du beau soleil de la plage.

—Mlle Annette Biron, d'Arthabaska, et Lilliane Hamel de Victoriaville, ont passé la fin de semaine à Asbestos.

—M. A. H. Paradis et Mlle Louise Paradis, de Montréal, étaient de passage en ville, dans le courant de la semaine dernière.

—Mme Louis P. de Courval, Mlle Jacqueline P. de Courval, Adrienne P. de Courval, Mmes Gustave Sirois et Paul P. de Courval, passent la saison d'été sur leur ferme, à Ste-Clotilde.

—M. F. B. Fougère, de la R. C. A. F., est présentement en visite dans sa famille, M. et Mme J. Edouard Fougère.

—Mlle Irène Cantin est de retour de Scott et Montréal, où elle a passé la dernière fin de semaine.

—Mme Alfred Godbout, de Montréal, était en visite dans les familles Paul Gagné et Maurice Gagné, récemment.

—M. et Mme Gaston Hime, M. et Mme Geo-Emile Mercier ainsi que Mlle Isabelle Cantin sont allés au Lac St-Joseph, dimanche dernier.

manche dernier.

—Le révérend Père Philias Roy, O.P., de Ste-Hyacinthe, est venu en visite chez sa mère, Mme E. F. Roy, et chez ses frères, le docteur Georges Roy et Philippe Roy, employé aux Postes.

—Mlle Françoise Vallière est revenue de Ste-Geneviève, où elle a été à un camp d'initiation pour les guides. Mlle Thérèse Hamel a aussi passé quelques jours à Ste-Geneviève, comté de Batisseau.

—La campagne électorale est en pleine effervescence et les électeurs semblent s'intéresser aux discours que prononcent les candidats. Il ne manque pas de partis et les électeurs en auront assez pour les faire réfléchir. La lutte sera courte, mais très intéressante, et il ne manquera pas de bons orateurs qui déploieront leur bonne volonté.

—MM. Arthur Gamahe, Ths Grégoire, échevins, Roger Fortin, trésorier de la ville, sont allés à Ottawa, pour obtenir le permis de construire une fournaise à chauffage central, et qui servira pour la bâtisse de la station des pompes, des bureaux et de l'Hôtel de Ville.

—La séance de l'année de la Commission Scolaire a eu lieu lundi dernier. M. Arthur Gamahe a été élu président et M. Auguste Bourbeau, secrétaire des Commissaires.

—M. Ena Houle, barbier, Mme Houle, de Manchester, New-Hampshire, sont venus en promenade chez des parents.

—M. Roméo Bourbeau, ingénieur civil, madame Bourbeau, Mlle Graziella Bourbeau sont partis pour faire le tour de la Gaspésie.

—M. Sasseville Lépérance, gérant de notre banque de Montréal, Mme Lépérance, Mlle Françoise Lépérance, reviennent ces jours-ci d'un voyage en Gaspésie.

—M. et Mme L. P. Auger, leurs fils Michel et Jacques, sont allés en voyage, la semaine dernière, à Rimouski; à la rivière du Loup ils ont traversé à la Malbaie, et de là sont revenus en automobile à Québec et Victoriaville.

—M. Marcel Dumont, qui a passé trois semaines à Sherbrooke, pour étudier la vulcanisation de pneus, est revenu lundi dernier.

—M. Lucien Côté, Mme Côté, leur fils Ernest et Mme Côté, M. Roger Tremblay, Mme Tremblay (Lucile Côté) passent la belle saison aux Trois-Lacs, près de Danville.

—M. Guy Bourbeau, Madame Bourbeau, leur jeune fils Denis, viennent passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Auguste Bourbeau, M. et Mme Bourbeau passent l'été à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans.

—Le jeune Louis Vallière, étudiant au séminaire de Nicolet, est allé suivre des cours de la J. E. C., à Québec.

—M. et Mme Camille Beaudet, de Taschereau, Abitibi, ainsi que Mme Valère Béliveau, de St-Célestin, étaient de passage chez M. et Mme Georges Beaudet, au début de la semaine.

—Me William Paradis, avocat, de Montréal, était de passage en ville, dernièrement, et a rendu visite au Dr et Mme J. Edgar Larouche.

—M. Gustave Perrault, de Québec, a visité ses parents, M. et Mme Edmond Perrault.

—M. Horace Filion, Mme Gaudias Guérard, de Montréal, M. et Mme J. E. Filion, de Québec, ainsi que Mme Robert Bergeron, et ses fillettes, de Warwick, étaient en visite dans la famille de M. et Mme J. S. Filion, dernièrement.

—M. Antoni Bergeron, qui

est à l'emploi des Chantiers Davis, à Lauzon, était dans sa famille, récemment.

—M. l'abbé Alfred Camiré, vicaire à Tingwick, était en visite chez des parents, dans le courant de la semaine dernière.

—M. l'abbé Maurice Patry, père du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, était en visite dans les familles Patry, dans le courant de la semaine dernière.

—M. et Mme Adéola Roux, de Thetford Mines, étaient en visite dans les familles A. R. Roux et Wilfrid Labbé, dernièrement.

—M. Guy Cantin est actuellement en vacances chez ses sœurs, Mlles Irène Cantin et Isabelle Cantin.

—L'effectif de la 17e Compagnie locale de Génie, sous les ordres du Major F. E. Alain, a quitté notre ville le 1er juillet, pour passer une quinzaine à l'entraînement, au Camp Petawawa.

—Mlle Thérèse Turgeon, de Sherbrooke, était en visite chez M. et Mme Henri Gagnon, à l'occasion du mariage Beauchesne-Juras.

—M. et Mme Paul-Emile Boulanger et leur fille, de Nicolet, sont actuellement en visite chez M. et Mme Achille Boulanger, de la rue Perreault.

—M. Damase Champagne est allé à Québec, par affaires, dernièrement.

—M. Ernest Germain, de Sherbrooke, était en ville par affaires, au début de la semaine dernière.

—Mlle Blanche Gilbert est de retour de Cartierville, où elle a passé quelques jours.

—M. et Mme Elzéar Gougeon et leur famille, nous ont quittés, dernièrement, pour aller résider à Ottawa. M. Gougeon était, depuis quelques années, un des agents locaux de la Metropolitan Life Insurance Co.

—Mlle Louise Pelletier est allée à Montréal, dernièrement, à l'invitation de M. et Mme Gérard Pelletier.

—M. et Mme Guy Gosselin et leur fils, Pierre Gosselin, sont présentement en visite chez M. et Mme U. L. Brunelle.

—M. J. H. Marcoux, directeur de funérailles, et Mme Marcoux annoncent à leurs parents et amis, le mariage de leur fille, Thérèse à M. Raymond Bouchier, fils de M. et Mme Adolphe Bouchier, de cette ville. Pas de faire-part.

—La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Jean-Paul Desparts, samedi le 22 juillet, à 8 heures, en la chapelle des Sts-Martyrs Canadiens.

—M. et Mme J. R. Plourde et Mlle Lisette Plourde sont allés passer une semaine à Ottawa.

—M. et Mme Renaud Lemay, ainsi que M. et Mme Frank Babineau sont allés à Montréal et à Ottawa, dernièrement.

—M. et Mme Philippe Leclerc, du Cap de la Madeleine, ainsi que leurs enfants sont venus en visite chez M. et Mme Georges Beaudet, récemment.

—Le rôle d'évaluation pour l'année fiscale 1944-45 vient d'être déposé pour inspection par les principaux intéressés, au bureau du trésorier de la ville, à l'Hôtel de Ville, pour être ensuite homologué avec ou sans amendement à la séance régulière du Conseil de la Ville, le 7 août 1944.

—M. Osea Trotter, de Victoriaville, vient d'ouvrir un garage, au No. 82 rue Perreault, et s'occupera de déboussage, peinture, etc. Le public est invité à lui faire une visite.

—Mme Odémie Genest, de Pawtucket, R. I., est de passage à Victoriaville, chez Mme Philippe Gouin.

—Mme Maurice Lamy était de passage à Warwick, ces jours derniers, à l'invitation de Mme Wilfrid Houle.

—Le 26 juin est décédé, à l'âge de 18 ans et 4 mois, Mlle Pietrette Deshaies, fille de M. et Mme Osear Deshaies (Amanda Deroy), après une longue maladie soufferte avec résignation.

—Mlle Deshaies était la petite-fille de M. Alfred Deshaies, de Victoriaville; la nièce de M. et Mme Joseph Deshaies (Liona Hébert), M. et Mme J. B. Verreille (Yvonne Deshaies).

—Le service fut tenu à l'Eglise des Sts-Martyrs Canadiens.

—Le corps fut déposé dans le lot de la famille.

—Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Porté disparu

Nous apprenons par le bulletin des victimes de guerre, publié dans les journaux de la semaine dernière, que notre concitoyen le Sergent Aviateur Joseph-Maurice Renaud est porté disparu en service actif, par suite d'opérations aériennes en territoires ennemis.

Sa disparition présumée a été une surprise pour tous ceux qui ont eu l'occasion d'être en contact avec lui.

Il nous fait plaisir de publier ci-dessus une courte note biographique qui paraissait dans la revue de la Shawinigan Water & Power Co. Ltd., pour laquelle il travaillait avant de s'enrôler.

Il arrive quelquefois qu'une telle nouvelle soit par la suite contredite après avoir reçu des autorités ennemies l'annonce qu'il est prisonnier, et nous formulons le souhait qu'il en soit ainsi pour lui.

Né à Victoriaville, le 19 mai 1913, F/Sgt M. Renaud est le fils de M. Valère et de Mme Régina Renaud, née Béliveau.

Il reçut son éducation à l'Académie St-Louis de Gonzague et au Collège de Victoriaville. En 1938 il obtint son diplôme du Radio College of Canada, à Toronto, et plus tard, compléta le cours du National Radio Institute de Washington.

Entré à l'emploi de The Shawinigan Water & Power Co., le 8 mars 1939, il était releveur de compteurs et perceuteur pour le Dépt. Commercial et de Distribution, à Victoriaville, lorsqu'il partit pour service actif dans la R.C.A.F., le 4 octobre 1941. Avant la guerre, il était sergent dans la 4th Army Troop, R.C.E., de Victoriaville.

Ses sports favoris sont le "ping-pong" et la pêche.

Mariage

ROY-GAGNON

Le 10 juin dernier, à neuf heures et demie du matin, était célébré en l'église Ste-Victoire de Victoriaville, le mariage de Mlle Marie-Ange Roy, fille de M. et Mme Adélaïde Roy, de St-Norbert, avec M. C. Evariste Gagnon, fils de M. et Mme Elise Gagnon, de St-Pascal de Kamouraska.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Duhamel, assisté de MM. les abbés Allard et Coll, tous vicaires de cette paroisse.

Le programme de chant fut exécuté par Mmes Henri Des-saint, d'Ottawa, et Georges Blanchette, de Victoriaville; M. Lucien Daveluy rendit quelques pièces de violon.

La mariée était accompagnée de son père, M. Adélaïde Roy. Elle portait une robe cendre de roses, genre Romalba, un collier de perles, cadeau du marié, et tenait une gerbe de mugnets et de gardenias. M. Elise Gagnon servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, la réception eut lieu au Manoir Victoria.

Pour le voyage, Madame Gagnon portait un costume couleur orchidée, avec chapeau et accessoires de même ton.

L'heureux couple se rendit à Ottawa et Pointe-au-Pic où ils firent un séjour au Château Murray.

A VENDRE

Moulin à scie avec la maison Privée

Ce moulin est situé dans le village de Tingwick, avec un grand terrain. Seul moulin dans la paroisse.

Pour plus de renseignements s'adresser à La Cie C-A. CAYOUEITE Tingwick, P. Q.

6 juil. 2 f.

Les Fonctionnaires de la Province, à Victoriaville

L'Association des fonctionnaires de la Province fondait, lundi soir, une nouvelle filiale à Victoriaville. Cette nouvelle filiale groupe les fonctionnaires des comtés de Drummond, Arthabaska, Mégantic, Lotbinière et Nicolet.

Le Dr Jacques Archambault, président général, et M. Réal Giguère, membre de l'exécutif, tous deux de Montréal, assistaient à l'assemblée de fondation, en qualité de représentants officiels de l'Association.

La nouvelle filiale a élu les officiers suivants: président, le Dr J.-M. Morin, médecin hygiéniste de l'unité sanitaire de Drummondville; le vice-président, le Dr J.-A. Blais, médecin hygiéniste de l'unité sanitaire de Mégantic; le vice-président, M. Philippe Granger, agronome de Victoriaville; trésorier, M. C. Lamy, de Drummondville.

M. J. Vincent Bruneau, I. C., vice-président de la filiale de St-Hyacinthe, agissait comme président d'élection, et M. J.-B. Boudrias, secrétaire de la même filiale, comme secrétaire d'élection.

L'assemblée a été tenue au Chalet des Raquetteurs à Victoriaville. Les principaux orateurs furent le Dr Morin et le Dr Archambault.

St-Albert de Warwick

—M. et Mme Henri Comeau, M. et Mme Conrad St-Cyr, M. et Mme Henri Tardif sont allés à Drummondville.

—M. et Mme Ludger Cloutier, de Victoriaville, en visite chez des parents dimanche.

—M. et Mme Prime Poirier, à Montréal, la semaine dernière.

AGENT D'IMMEUBLES

M. Alfred Dussault (père), de Victoriaville, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un bureau public comme agent d'immeubles. Il a actuellement en mains 2 propriétés de quatre logements rapportant de gros revenus; plusieurs propriétés à deux logements; aussi deux boulangeries; deux terres en culture, tout près de la ville.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. ALFRED DUSSAULT, 10, rue DeBigarré, Victoriaville.

18 mai j.n.o.

A VENDRE

50 poulettes de 3 mois à vendre. S'adresser à

HENRI TARDIF, St-Albert de Warwick

Sirop Perreault

Composé de Tizane

BON pour le rhume et l'asthme

ONGUENT pour Rifie, Eczéma et Gale pour adultes et enfants

ARMAND PERREAULT

Cas postale 163

Trois-Rivières, P. Q.

Téléphone: 3039-J

En vente aux pharmacies et magasins généraux.

A VENDRE

Un immeuble de 42 pieds de front par 1 arpent de profondeur, avec maison de 42 pieds par 36 pieds, située en face du sanctuaire de la "Tour des Martyrs", à St-Célestin, Co. Nicolet. Ce village est situé au croisement des routes de Trois-Rivières via Drummondville et Victoriaville. Magnifique poste pour restaurant ou maison de pension. Prix \$2500.00.

S'adresser à Rév. HENRI PRATTE, Set-Hélène de Chester, Co. Arthabaska.

4 mai 3 m.

Tél. 652

J. H. MATTE

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Vérifications municipales, scolaires et commerciales

Préparation des rapports sur le Revenu

17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

VICTORIAVILLE, P. Q.

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois menu, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?

Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez

P.-H. PLOURDE SILOES PLOURDE

Edifice Piroli — Victoriaville

THEATRE VICTORIA

VICTORIAVILLE Tél. 707-348

Ouverture tous les soirs (excepté dimanche) 8.00 h. p.m.

Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses)

Deux représentations tous les dimanches soir 7.15 p.m.

Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses)

Matinée chaque samedi et dimanche à 2.30 heures

Admission: 25-30 cts (Toutes taxes incluses)

Samedi-Lundi, 15-17 juillet

Edwidge Feuillère, Jean Chevrier, "L'EMIGRANTE"

En plus: Sujets courts, Cartoon, Actualités.

Dimanche, le 16 seulement

Une très bonne comédie sur la vie dans l'armée.

Robert Walker, Donna Reed, dans: "SEE HERE PRIVATE HARGROVE"

En plus: Sujets courts et Cartoon.

Mardi-Mercredi, 18-19 juillet

Cary Grant dans son film le plus récent, avec Janet Blair, "ONCE UPON A TIME"

En plus: Sujets courts, Cartoon, News et Comédie 3 stooges.

Jeudi-Vendredi, 20-21 juillet

Le procès de huit aviateurs américains par les Japonais. Dona Andrews, Richard Conte, Sam Levene.

"THE PURPLE HEART"

En Plus: Sujets courts et Cartoon.

MIDNIGHT SHOW à 11 hrs

Vendredi-Samedi, 21-22 juillet

Roy Rogers, John Carradine, "SILVER SPURS" (Vue de l'Ouest)

Admission générale: 20c. (taxes incl.)

GRANDS SUCCES qui seront joués en reprise:

Le 22 juillet: Arabian Nights (technicolor) avec Maria Montez, Jon Hall.

le 6 août: The Fleet's in — Dorothy Lamour, Jimmy Dorsey & Orchestre.

Liste partielle des Assemblées de l'Union Nationale

Dans le cours de la semaine prochaine, M. Wilfrid Labbé, candidat de l'Union Nationale, tiendra des assemblées aux endroits suivants:

Dimanche, 16 juillet	ST-NORBERT, après la Grand'messe
Dimanche, 16 juillet	DAVELUYVILLE à 8 h. P. M.
Lundi, 17 juillet	WARWICK, à 8 h. P. M.
Mardi, 18 juillet	STE-ELISABETH, à 8 h. P. M.
Mercredi, 19 juillet	ST-VALERE, à 8 h. P. M.
Jeudi, 20 juillet	ST-ROSAIRE, à 8 h. P. M.
Vendredi, 21 juillet	ST-ALBERT, à 8 h. P. M.
Samedi, 22 juillet	PRINCEVILLE, à 8 h. P. M.

Monsieur Wilfrid Labbé invite ses adversaires à venir discuter contradictoirement avec lui des questions politiques qui se posent dans la présente lutte.

(Communiqué de l'Union Nationale)

Examen Gratia Tél. 677

Garantis de 1 an par écrit

ALBERT THERIEN

Réparations Générales

Spécialités: Horloges, Cadran, Machines à coudre ou à laver.

Machines à coudre ou à laver en parfait ordre, à vendre.

Je m'engage à donner \$5.00 pour toute machine à coudre que je ne pourrai pas réparer.

2, rue Edouard VICTORIAVILLE, P. Q.

CULTIVATEURS

●●●●●

●L'Abattoir de Princeville—Succursale de la Coopérative Fédérée—en plus de vous obtenir le plus haut prix possible pour vos animaux de boucherie, vous offre l'avantage d'un marché qui vous est accessible tous les jours de la semaine, dans n'importe quel temps de l'année.

●Pour le bon maintien de vos bestiaux et afin de rendre plus lucratif l'élevage de la volaille, nous vous engageons d'utiliser les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée".

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Distribution des Prix aux Elèves du Collège Sacré-Coeur, Victoriaville

(Suite)

Classe de 4e Secondaire "C"

Prix de notes

Raymond Lebel, René Tobin, Yvon Jodoin, Fernand Gaboury, Marcel Mercier, Ernest Desmarais, D'Arcy Dussault, Roch Matte, Chs-Eugène Roberge, Jacques Roy, Jacques Trudeau, Georges Roy, Réal Cloutier.

Prix Spéciaux

Excellence: \$2.50 offerts par M. J. C. Legendre, de Montréal, décernés à D'Arcy Dussault.

Prix de commerce: Missel décerné à Raymond Lebel; Plume-réservoir décernée à Marcel Mercier; Timbre de guerre \$1.00 offert par les Chevaliers de Colomb, décerné à Jacques Roy.

Prix de notes: Timbre de Guerre \$2.00 offert par les Chevaliers de Colomb, décerné à Raymond Lebel.

Religion: Volume décerné à Raymond Lebel.

Français: Volume décerné à Jacques Roy.

Anglais: Volume décerné à Jean Gagnon.

Comptabilité: Volume décerné à Raymond Lebel.

Composition française: Volume décerné à Charles-Eugène Roberge.

Géométrie: Volume décerné à Jean Gagnon.

Algèbre: Volume décerné à D'Arcy Dussault.

Chimie: Volume décerné à D'Arcy Dussault.

Hist. et Géographie: Plume offerte par M. Berlarmin Jutras, Victoriaville, décernée à Réal Cloutier.

Politesse et Distinction: Volume offert par M. Jean-Marie Boissonneault, décerné à Raymond Lebel.

Classe de 4e Secondaire "B"

Prix de notes

Yvon Jodoin, Jn-Jacques Massiotte, Gilles Caillé, Claude Lafrance, Gilles Roux, André Gaudreault, Hugues Raymond, Aldéi Gagnon, Simon Smith, Martin Roy, Paul-Eugène Leticq.

Prix Spéciaux

Prix de Concours: Missel décerné à Albert Jutras; Plume-réservoir offerte par M. René Cloutier, Victoriaville, décernée à Gilles Caillé.

Religion: Volume décerné à André Turcotte.

Français: Volume décerné à Albert Jutras.

Anglais: Volume décerné à André Turcotte.

Géométrie: Volume décerné à Claude Lafrance.

Algèbre: Volume décerné à Gilles Caillé.

Sciences: Plume-réservoir offerte par le Chevalier Jn-Marie Dessureault, décernée à Aldéi Gagnon.

Comptabilité: Volume décerné à Gilles Caillé.

Dessin: Volume décerné à Paul-Emile Leticq.

Elocution: Volume décerné à Claude Lafrance.

décerné à Roland Vandal.

Français: 2e prix, volume décerné à André Morin.

Algèbre: Volume décerné à Dovila Maltais.

Géométrie: Volume décerné à Jn-Maurice Lamothe.

Comptabilité: Volume décerné à Adrien Allard.

Philosophie: Volume décerné à Yves Gagnon.

Chimie: Volume décerné à Alain Fournier.

Physique: Volume décerné à Jean-Claude Laroeque.

Anglais: 1er prix, Volume décerné à Jean Ducharme.

2e prix, Volume décerné à Roger Audet.

Arithmétique: Volume décerné à Réal Boulanger.

Hist. du Canada: Volume offert par M. Zéphirin Nault, Arthabaska, décerné à Jean-Marie Pearson.

Géographie: Volume décerné à André Flamand.

Histoire Générale: Volume décerné à Gabriel Carignan.

Politesse et Distinction: Volume offert par M. Emile Fournier, Victoriaville, décerné à Jean-Marie Larivée.

Classe de Seconde Scientifique

Prix de notes

Louis Sauvageau, Georges Lapalme, Jacques Courteau, Gérald Dupaul, Réal Cloutier.

Prix spéciaux

Excellence: \$3.50 offerts par la Cie Boubreau, Victoriaville, décernés à Marc Coulombe.

Prix de concours: Volume offert par M. Hector Richard, de Matane, décerné à Jean-Paul Villiard; volume offert par M. Laurent Choquette, de Montréal, décerné à Louis Sauvageau.

Religion: Volumes décernés à MM. Marc Coulombe, Jn-Paul Villiard, Ls Sauvageau.

Sciences: Montre bracelet offerte par la Section des Anciens de Québec, décernée à Marc Coulombe; 2e prix, Volume décerné à Jean-Paul Villiard; 3e prix, Volume décerné à Louis Sauvageau.

Français: Volume décerné à Marc Coulombe.

Littérature française: Volume décerné à Yvon Paré.

Anglais: Volume décerné à Réal Cloutier.

Application au travail de classe: Volumes décernés à MM. Gérald Dupaul, Jacques Courteau.

Philosophie: Volume décerné à Marc Coulombe.

Histoire du Canada: Bons de la Victoire pour \$4.00 offerts par les Chevaliers de Colomb, décernés à Jean-Paul Villiard.

Calssse de Seconde Commerciale

Prix de Notes

Buste du Sacré-Coeur offert par M. J. O. Carignan, Victoriaville, décerné à Roger Cailler.

Chapelet en or offert par l'Association des Anciens, Section de Montréal, décerné à Gonzague Cloutier.

Volumes décernés à Henri Tardif, Jacques Boisvert, Marc Gagnon, Guy Guindon, Léonard Areand.

Prix Spéciaux

Excellence: \$3.50 offerts par M. J. A. Barbin, président de l'Association des Anciens Elèves, décernés à Roger Cailler.

Prix de concours: Volume décerné à Gonzague Cloutier.

Comptabilité: Volume décerné à Henri Tardif.

Application: Volumes décernés à Jacques Boisvert et Guy Guindon.

Sténographie: Volume décerné à Marc Gagnon.

Dactylographie: Volume décerné à Roger Cailler.

Anglais: Volume décerné à Roger Cailler.

Classe de 3e Secondaire

Prix de Notes

Gérald Lafrance, Kenneth O'Neill, Gérard Henchey, Bernard Donevan, Léonard O'Neill, Clément Bernier, Réal Fournier, Elvio DiMuro, Kenneth Voira, Robert MacKinnon, Edward Desmarais, Roger Desmarais.

Prix Spéciaux

Excellence: \$1.00 offert par Rheault & Frères, décerné à James Schulte.

Prix de concours: Crucifix décerné à Gérald Lafrance; Volume décerné à Clément Bernier; plume-réservoir décernée à Renald Fournier.

Religion: Volume décerné à James Schulte.

Arithmétique: Volume décerné à Gérald Lafrance.

Anglais: Volume décerné à Gérald Lafrance.

Mathématiques: Volume décerné à Gérald Lafrance.

Calligraphie: Volume décerné à René Brizard.

Traduction: Volume décerné à Charles-Auguste Girard.

Sophomores

Prix de notes

D'Arcy Enright, Gilmore Ethier, Jacques Bergeron, Roger Rouleau.

Prix Spéciaux

Excellence: scientifique : \$2.50 offerts par l'Aumônier du Collège, décernés à Gilmore Ethier.

Commercial: \$2.50 offerts par M. C. H. Perreault, décernés à Jacques Bergeron.

Religion: Volume décerné à d'Arcy Enright.

English: Volume décerné à d'Arcy Enright.

French: Volume décerné à Robert Blouin.

Histoire: Volume décerné à D'Arcy Enright.

Algèbre: Volume décerné à Jacques Bergeron.

Arithmétique: Volume décerné à Jacques Bergeron.

Géométrie: Volume décerné à D'Arcy Enright.

Sciences: Volume décerné à Jacques Bergeron.

Latin: Volume décerné à Robert Blouin.

Littérature: Volume décerné à D'Arcy Enright.

Politesse et Distinction: Volume décerné à D'Arcy Enright.

Classe Junior

Prix de Notes

Gilles Béliveau, Denys Boucher, Clément Trudel, Jn-Denis Turcotte, Maurice Mercier.

Prix Spéciaux

Excellence: \$3.00 offerts par Mgr Onil Milot, de Victoriaville, décerné à Clément Trudel.

Prix de concours: Volume offert par l'Association des Anciens Elèves, Section de Berlin, N. H., décernés à Roger Robitaille; volume décerné à Gilles Béliveau.

Anglais: Plume-réservoir offerte par l'Association des An-

CIGARETTES SWEET CAPORAL



La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé



ciens Elèves, Section de Berlin, N. H., décernée à Clément Trudel.

Religion: Volume décerné à Jean-Denis Turcotte.

Apologétique: Volume décerné à Gilles Béliveau.

Littérature: Volume décerné à Clément Trudel.

Français: Volume décerné à Denys Boucher.

Histoire: Volume décerné à Roger Robitaille.

Calligraphie: Volume décerné à Clément Trudel.

Arithmétique: Volume décerné à St-Georges Fortin.

Vocabulaire: Volume décerné à Clément Trudel.

Elocution: Volume décerné à Gilles Béliveau.

Comptabilité: Volume décerné à Jean-Denis Turcotte.

Politesse et Distinction: Volume décerné à Gilles Béliveau.

Classe Senior

Prix de Notes

Cours Classique: Volume offert par M. Emile Fournier, marchand, de Victoriaville décerné à Guy Perreault.

Cours Commercial: Volume offert par M. Philias Ferland, Québec, décerné à Manus Dou-

ville; Volumes offerts par l'Institution et décernés à MM. Marcel Hardy, Emile Tardif, Fernand Hallé.

Prix spéciaux

Cours Classique: \$5.00 offerts par le Système Comptant, Victoriaville, décernés à Guy Perreault.

Cours Commercial: \$3.50 offerts par M. Bellarmin Jutras, Victoriaville, décernés à Marcel Hardy.

Prix de Concours: Montre-bracelet offerte par M. Robert Astell, gérant de la Banque Canadienne Nationale, décernée à Fernand Hallé; Chapelet monté en or, offert par Mgr O. Milot, Victoriaville, décerné à Guy Perreault, pour prix de Religion; volume offert par M. Hector Richard, Matane, décerné à Marcel Hardy pour succès dans ses études.

(A suivre)

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entraînement, vigueur normale?

Remuez Tablettes Toniques Oxydes, contenant Vitamines, stimulantes: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; adhérez vous rendre vigoureux et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 25c, remboursé. 81 non satisfait du premier paquet, remboursé sans frais. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Oxydes aujourd'hui.

L'INVASION ACCENTUÉE POUR LES CIVILS LA NÉCESSITÉ D'ÉPARGNER L'ESSENCE!

Un message aux automobilistes canadiens

L'INVASION de l'Europe fait peser une forte demande critique sur les ressources de pétrole des Nations-Unies.

Durant les huit premiers jours de la campagne les avions alliés ont fait 56,000 sorties individuelles. Des milliers de navires de guerre chauffés au mazout et de barques de débarquement font la navette entre l'Angleterre et la France. Des milliers de tanks, de camions, de jeeps, de pièces d'artillerie mobiles, de tracteurs et d'ambulances sont en action.

La force d'impulsion de toute cette activité vient du pétrole—de l'essence et d'autres combustibles provenant d'un approvisionnement décroissant d'huile brute. Mais, comme il n'y a qu'une certaine quantité d'huile, il faudra pratiquer, ici au pays, la plus stricte économie d'essence et d'huile combustible pour assurer la suffisance des approvisionnements actuels.

Le Canada ne peut produire que 15% de l'essence et de l'huile dont il a besoin. Le reste doit être importé de la réserve commune des Nations-Unies, la majeure partie du transport étant effectuée par navires-citernes. Une main-d'oeuvre critique est requise pour produire notre essence et notre huile. Des vies précieuses et des navires précieux doivent être risqués pour nous en faire la livraison.

L'invasion et les difficultés d'approvisionnement et de transport ne sont pourtant pas les seuls problèmes qui se posent. Nous avons besoin, ici même au Canada, d'énormes quantités d'essence et d'huile pour des fins de guerre. Le plan de formation aérienne du Commonwealth a consommé jusqu'à 548,000 gallons en un seul jour. La marine de guerre du Canada—qui compte maintenant 650 navires alors qu'elle n'en possédait que 15 au début de la guerre—consomme plus de 2,150,000 gallons par semaine. L'instruction militaire, l'exploitation des usines de guerre, la production des vivres, le camionnage essentiel—consommation tous d'énormes quantités d'essence et d'autres produits du pétrole.

L'essence est une munition—une munition dont nous n'avons que trop peu. En gaspiller un gallon est un crime contre nos combattants.

Réponses à vos questions sur la crise de l'essence

Combien d'essence a-t-on consommé durant les 54 jours de bombardement qui ont précédé l'invasion? ... Plus de 200,000,000 de gallons.

Combien de mazout faut-il pour le ravitaillement en combustible d'un cuirassé? ... De quoi chauffer une maison moyenne pendant 350 ans.

Combien de combustible une division de chars blindés consomme-t-elle à tous les cinq milles d'avance? ... 10,000 gallons.

Combien de gallons de produits du pétrole faut-il pour répondre aux besoins de 500,000 hommes pour l'invasion de l'Europe pendant une semaine? ... Plus de 25,000,000 de gallons.

MOINS D'ESSENCE POUR LES CIVILS SIGNIFIE PLUS D'ESSENCE DE COMBAT POUR LES FORCES ARMÉES

No 1 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des Munitions et Approvisionnements l'Honorable C. D. Howe, Ministre

